

LE DEVOIR

Directeur-gérant: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

L'Angleterre appréhende une invasion prochaine et s'y prépare

La fête du Sacré Coeur

Le drame sanglant recommence — Appel de Nosseigneurs les évêques — Pourquoi nous tourner vers le Sacré Coeur — Éléments essentiels de ce geste — Ses conséquences

Ce n'est pas la première fois que, faisant écho aux appels du Souverain Pontife et aux consignes de Nosseigneurs les évêques, nous demandons aux lecteurs du Devoir de célébrer la fête du Sacré Coeur avec le plus de ferveur possible.

Au cours de la Grande Guerre, en 1917, nous rappelions les raisons toutes spéciales qui nous incitaient en ces jours tragiques à cet acte de dévotion: l'année suivante, c'était la reconnaissance pour la fin des hostilités et la victoire des Alliés. Nous y sommes revenu en 1920, en insistant sur le motif principal de la fête: rendre au Coeur de Jésus amour pour amour et le dédommager ainsi des ingratitude multiples dont il est l'objet. Puis en 1931, la crise économique et ses dures conséquences: la misère, les dissensions, le communisme nous poussaient de nouveau à nous tourner vers le Sacré Coeur.

Mais voici qu'en cette année 1940, recommence le drame sanglant d'il y a vingt-cinq ans. Il semblait bien que c'en était fini de cette guerre inhumaine, de ces tueries massives d'hommes, de femmes et d'enfants innocents, de ces destructions systématiques de monuments et de villes. Hélas! Une furie de domination s'est emparée de quelques hommes sanguinaires qui veulent transformer l'univers en un immense champ de bataille.

Que nous réserve l'avenir? Non seulement les mois prochains où la guerre va accumuler ruines sur ruines, mais les années qui suivront, grosses de problèmes économiques et sociaux?

S'il faut un miracle pour sauver la France, s'exclamaient il y a quelques jours le premier ministre Paul Reynaud, je crois au miracle. A combien plus forte raison, nous qui connaissons l'amour infini du Coeur de Jésus, sa tendresse pour les hommes, son désir de voir l'humanité heureuse, devons-nous avoir confiance dans son intervention souveraine.

"En face des malheurs présents qui affligent le monde et des malheurs plus grands qui le menacent, et dont les contre-coups peuvent exercer sur notre vie religieuse, sociale et nationale une puissance désastreuse, viennent d'écrire nos évêques, que tous purifient leur coeur, jettent les bras au ciel et, par la force de leurs prières, calment le courroux divin et attirent enfin vers la terre les flots de la divine miséricorde."

Et nous exhortent à célébrer la fête du Sacré Coeur "en un grand esprit de prière et de supplication".

Comment Notre-Seigneur ne se laisserait-il pas toucher si, d'un coeur vraiment contrit et suppliant, nous nous tournons vers lui, en ce 31 mai?

N'est-ce pas lui-même qui a choisi ce jour entre tous les jours de l'année? Qui a voulu que nous le consacrons à sa gloire et à sa louange? Ecoutez ce qu'il dit à sainte Marguerite-Marie: "Je te demande que le premier vendredi d'après l'octave du Saint Sacrement soit dédié à une fête particulière pour honorer mon Coeur, en commémorant ce jour-là et en lui faisant réparation d'honneur par une amende honorable pour réparer les indignités qu'il a

reçues pendant le temps qu'il a été exposé sur les autels". L'Église a reconnu cette demande en faisant de ce premier vendredi une fête des plus solennelles, en l'élevant au rite double de première classe avec octave.

Et que va nous donner en retour Notre-Seigneur? Ses paroles ne laissent aucun doute: "Je te promets que mon coeur se dilatera pour répandre avec abondance les influences de son divin amour. Comprends-nous bien tout ce que ces paroles signifient? Le Coeur de Jésus, c'est la source même de toutes les grâces. Aucune, dans l'ordre actuel de la Providence, qui ne vienne de lui. Il ne désire que les répandre sur nous. Mais il faut certaines dispositions pour le recevoir. Il n'est pas parce que le monde n'a pas ces dispositions qu'il vit sans ces grâces, qu'il se débat dans les ténèbres, la souffrance et le crime. Or voici que le Christ annonce qu'il va comme ouvrir les écluses de son coeur, que les grâces qui y sont accumulées en sortiront, non goutte à goutte, suivant nos dispositions, mais à flots, à torrents, si nous voulons seulement poser un acte très simple, qui est à notre portée à tous.

N'est-ce pas là une des promesses les plus magnifiques et les plus consolantes que la terre ait entendues? Et combien nous serions aveugles si nous allions dédaigner, en ces heures critiques, cette divine protection.

Mais Notre-Seigneur a nettement indiqué de quelle façon il voulait que sa fête fût célébrée: communion, amende honorable. Je l'écrivais en 1920: "Moyens faciles, qu'il semble avoir choisis parce qu'ils sont à la portée de tous. L'un et l'autre, d'ailleurs, s'entourent de cérémonies qui peuvent leur donner un vif éclat. La communion implique la messe, l'amende honorable appelle la bénédiction du Saint Sacrement et même une grande manifestation extérieure comme la procession publique."

Quoi qu'il en soit de ces cérémonies, l'essentiel, c'est que le plus grand nombre de Canadiens s'approchent demain de la sainte Table et fassent, au moins dans le sanctuaire de leur âme et avec toute la sincérité dont ils sont capables, amende honorable pour leurs péchés, ceux de leurs compatriotes, ceux de tous les hommes.

Fac hoc et vivas. La vie est là. La vie spirituelle de chacun d'entre nous que menace d'étouffer un matérialisme croissant. La vie aussi de notre pays exposé actuellement à tant de périls intérieurs et extérieurs.

Célébrer la fête du Sacré Coeur, c'est répondre à l'amour de Notre-Seigneur pour nous, c'est tenir compte d'un de ses désirs les plus chers, c'est attirer sur nous-mêmes, nos familles, notre pays, les bénédictions divines, c'est hâter la fin de ce terrible conflit et obtenir la victoire de la justice et du droit.

Quel catholique sincère se refuserait à un acte d'une telle portée?

Joseph-Papin ARCHAMBAULT, S.J.

maladroits. De là ils vous mènent au hangar où ils ont accumulé une étagerie pour mille petits trucs qui vous laisseraient parfaitement indifférents si vous n'étiez polis et si vous ne poussiez la condescendance jusqu'à lancer sans conviction des Ah! et des Oh!

Une des raisons pour lesquelles j'ai épousé Jack, ajoute madame Sherer, c'est justement parce que je savais trouver en lui cet homme dont la parfaite indifférence aux passe-temps de cette nature me comblerait de joie. Jack était pour moi un membre de cette aristocratie intellectuelle qui a un souverain mépris pour le travail des mains. Jack travaille honnêtement tout le jour à son bureau, dit la collaboratrice du Junior League Magazine, et le soir, il lui semble qu'il doit consacrer ses loisirs à se reposer dans le calme et la paix. Il ne joue pas à l'électricien, au menuisier, ou au charpentier. Quand une difficulté matérielle surgit, j'ai toute liberté de faire venir l'expert requis ou tenter de faire moi-même la réparation. Un soir, la lumière manqua dans une pièce, Jack, imperturbable, passa sans plus dans une pièce voisine continuer une lecture que je jugeai absorbante. Pour ma part, je descendis à la cave et achevai de plonger la maison dans l'obscurité en tentant de remplacer un fusible. Finalement, nous fimes venir l'électricien. Parfois ainsi je prends l'initiative de tenter la réparation et le plus souvent je renverse la situation et fais venir l'expert en premier lieu. Et, parfois, termine cette incroyable humeur, je regrette la maison de mon père.

Comme quoi l'homme idéal n'est pas ce mari trop au-dessus des petits travaux domestiques, par paresse ou incompréhension, ni non plus cet autre qui s'improvisait tour à tour électricien, mécanicien, peintre ou menuisier. L'idéal, Mary Sherer l'a très justement défini par son mot de la fin, c'est l'homme qui accomplit à la maison les besognes simples qu'il sait être assez humble et assez ménager de son argent pour appeler l'aide de l'expert quand quelque machine, dont il connaît à peine le nom, lui cause des ennuis. Et l'idéal n'est certes pas d'avoir sans cesse le marteau et le tourne-vis en main, sous le fallacieux prétexte de vouloir passer le temps, au détriment de la paix de ceux qui sont appelés à vivre dans son entourage. Le juste milieu doit exister entre le manège des travaux domestiques et celui qui subsiste totalement d'apporter aide en son intérieur.

M. H.

Bloc-notes

Mgr Clabaut

Mgr Armand Clabaut, coadjuteur du vicar général de la Baie d'Hudson, Mgr Turquetil, part pour la France.

Certains, paraît-il, ont fait à ce propos de singuliers commentaires. On a cru voir dans ce départ la preuve que le gouvernement français avait modifié son attitude à l'endroit de ses nationaux prêtres vivant en exil.

Il n'en est rien, et la vérité est (Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Mæterlinck traite son roi de Judas dans la défection d'explique "à cause du sang allemand qui coule dans ses veines". Avis aux journaux ultras: tous les Cobourgs ne sont pas Belges. Qu'ils apprennent leur Gotha.

C'est tout à fait unbrish et carrément boche que de juger quelqu'un avant de l'avoir entendu.

C'est contre la suppression du British fair play que nous nous battons.

M. Norman Rogers a rappelé opportunément et judicieusement des vérités de cet ordre à la Légion, hier.

Qui nous dira le premier le beau schéma, le jeu de brassage de millions, qui se cache derrière le flag waving des partisans du gouvernement d'union?

On ne peut tout de même racheter les chemins de fer de Mackenzie et Mann puisque cela s'est fait déjà une fois en 1917 après qu'on eût détruit le pays avec la conscription.

Tel qui manœuvre aujourd'hui l'offensive pour un cabinet d'union fut le grand manoeuvrier du bill de la fusion des chemins de fer nationaux.

Entendra-t-on bientôt crier que c'est une nouvelle fusion de chemins de fer qui nous fera gagner la guerre?

Cinquième colonne, sixième colonne. Bientôt septième et huitième. Ainsi on aura un journal complet et les canards pourront s'en donner à coeur joie.

La nouvelle maladie à la mode, c'est la colonnie.

M. Moffatt remplace M. Cromwell. Il est de la carrière, comme on dit. C'est laisser entendre qu'il se gardera de puiser dans cette carrière des pierres d'achoppement et des pavés de l'ours.

Sir Samuel Hoare, ancien ministre de M. Chamberlain et que M. Winston Churchill avait laissé tomber en formant son cabinet de guerre, est maintenant dépêché en Espagne, auprès du général Franco, avec

la mission, à ce qu'on dit, d'entamer des négociations en vue d'un accord commercial, de l'amélioration des relations commerciales entre l'Espagne et la Grande-Bretagne.

Sir Samuel serait-il également chargé d'engager des conversations à propos de Gibraltar et du blocus de la Méditerranée. On sait que, ces derniers jours, un autre envoyé extraordinaire, sir Wilfrid Greene, est rentré de Rome à Londres, après avoir conféré avec le gouvernement de Mussolini, toujours à propos du blocus en Méditerranée. M. Greene a confié alors aux journalistes que Mussolini venait de jeter "des bases très satisfaisantes" pour un accord à venir. Depuis trois jours, il n'a plus été question de cela. Même que des manifestations tout à fait hostiles aux Alliés franco-anglais se sont produites à Rome et par toute l'Italie. L'Italie a fermé ses frontières qui donnent sur la France et sur la Suisse et l'on a cru que Mussolini avait peur de bon décidé d'entrer dans la guerre. Etait-ce sa réponse aux offres que lui avait transmises sir Wilfrid Greene?

Souhaitons à sir Samuel Hoare que sa mission auprès de Franco soit plus heureuse.

Fait assez singulier pourtant, cette mission en Espagne survient au moment même où un autre ambassadeur de Londres, sir Stafford Cripps, député de l'aile gauche du parti travailliste, socialiste avancé, que l'on peut même tenir pour un sympathisant communiste, est en route pour Moscou. On l'envoie, lui aussi, — c'est du moins ce qu'on annonce, — pour négocier un accord commercial.

Une situation assez cocasse se présente à son sujet. Sa mission à peine décidée, sir Stafford Cripps, sans attendre que les formalités protocolaires de sa nomination soient remplies, est parti pour Moscou au coup de vent. Londres a annoncé, après coup, que cet envoyé extraordinaire était muni de pleins pouvoirs qu'il aurait à Moscou toute autorité de représentation et de décision. Le "Foreign Office" refusait cependant de déclarer que son envoyé extraordinaire deviendrait ambassadeur du gouvernement Churchill auprès du gouvernement Staline.

M. Cripps en route, mais pas encore rendu à destination, voici que Moscou, par la voie de la radio, et par la voix de son premier ministre, M. Vyacheslav Molotov, fait savoir à Londres qu'il ne recevra pas sir Stafford Cripps, parce qu'il est un envoyé diplomatique "non acceptable". Le Kremlin informe Londres qu'il ne recevra pas non plus aucun autre envoyé "spécial", aucun chargé de mission commerciale. Si Londres a des propositions à faire, des propositions d'aucune sorte, d'ordre commercial ou autre, qu'il les fasse par son ambassadeur à Moscou, sir William Seeds, ou par un autre qui pourrait être désigné à sa place.

Moscou marque-t-il par là qu'il exige immédiatement le remplacement de sir William Seeds par sir Stafford Cripps?

Quoi qu'il en soit, sir William Seeds, ambassadeur en titre, n'est plus à son poste depuis plusieurs mois déjà. Il a quitté Moscou et il est rentré à Londres sitôt que fut connu dans le monde l'accord germano-russe conclu juste à la veille de la déclaration de la guerre par la France et l'Angleterre à l'Allemagne.

Les dépêches qui nous parviennent aujourd'hui de Londres laissent entendre que le gouvernement Churchill serait disposé à conférer immédiatement à sir Stafford Cripps le statut d'ambassadeur.

Que résultera-t-il de tout cela? Que sortira-t-il de l'offensive diplomatique des Anglais simultanément en Espagne et en Russie?

SUR NOTRE FRONT POLITIQUE

Ce qui se passe sur notre front politique n'a peut-être pas une très grande influence sur les affaires du monde, mais pour le Canada cela n'est pas sans importance.

Le premier ministre, M. Mackenzie King, continue de subir les assauts violents de tous les tenants d'un gouvernement national, que ces mêmes tenants feraient d'ailleurs mieux de baptiser tout de suite gouvernement impérial. La désignation serait alors plus exacte. Au Sénat, M. Arthur Meighen, le leader conservateur dans cette Chambre; aux Communes, M. Herbert A. Bruce, député conservateur de la circonscription torontoise de Parkdale et ancien lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario, ont demandé, dans des discours furibonds, que M. King s'en aille, qu'il cède la place à l'un de ses collègues. M. Bruce s'est même chargé de désigner le collègue en question, M. J.-L. Ralston, actuellement ministre des Finances, soldat de l'autre Grande Guerre.

La "Gazette", de Montréal, et d'autres journaux de même type publiés à Toronto et dans d'autres villes, continuent, dans leurs pages de rédaction, de réclamer la même chose.

On reproche à M. King de ne pas avoir assez fait et de ne pas faire assez pour la guerre. La "Gazette" va même jusqu'à le tenir responsable, ou presque, des revers que subissent présentement les Alliés anglais et français. On l'accuse de ne pas représenter le sentiment canadien, même de ne pas en tenir compte.

Ce qu'il y a de vrai, bien que M. Meighen, M. Bruce, les gens de la "Gazette" et les autres l'oublient dans leur ardeur loyaliste, impérialiste et guerrière, c'est que le gouvernement de M. Mackenzie King a été élu, au mois de mars dernier, en temps de guerre, et sur sa politique de guerre. — E. B.

ettre d'Ottawa

M. Arthur Meighen dénonce les antiimpérialistes du Québec

tient le parti libéral responsable de l'existence de cet élément, qui retarde notre effort de guerre — Verte réplique de M. Raoul Dandurand — Un sénateur lance un juron dans la chaleur de la discussion — A la Chambre des communes, M. Bruce, ancien lieutenant-gouverneur d'Ontario, réclame la démission du premier ministre — Une délégation ontarienne monstre — L'homme de l'opposition, c'est Ralston — On attaque M. King même quand c'est le premier qui est en cause — Offensive directe contre M. Ernest Lapointe — Les beaux jours de 1917

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 30-V-40. — La situation littéralement ne change pas. Les éléments extrémistes restent fort actifs. On sent chez eux une détermination de se porter constamment à l'attaque, de harceler le gouvernement, de prendre à partie tantôt M. Mackenzie King, tantôt M. Ernest Lapointe. Depuis quelques jours, c'est contre M. Mackenzie King qu'on en a le plus. Mais hier, M. Ernest Lapointe a eu sa part. Ce dernier a failli soulever un débat à l'Assemblée législative de Québec en répondant à de nombreuses questions de députés. La riposte s'est subitement apaisée, à l'intervention du président de la Chambre, M. Glen. Sous prétexte de la guerre on fait semblant de oublier les querelles de partis. Mais au fond, il n'en est rien. On oublie les querelles de partis, est pour donner libre cours aux éléments participationnistes dont le vigoureux devient de plus en plus pressive.

Où allons-nous et que devenons-nous? Si l'on ne mate pas, maintenant qu'il est encore temps, ces éléments extrémistes, à quelle catastrophe pousseront-ils notre pays? Ces gens vont au devant de coups. Ils se préparent déjà à affronter toute opposition, comme la s'est produite pendant la guerre 1914-1918. Ainsi, l'ancien lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario, M. H.-A. Bruce, député conservateur de Toronto-Park-

Billet du soir

Une opinion féminine

Les maladroits, ceux parmi les maris qui n'ont jamais pu taper un clou dans un mur ou sur une cloison sans se meurtrir le pouce, ou aux mains desquels il n'est pas un objet fragile qui puisse résister, peuvent se consoler de leur misère. Ce qui est mieux, la consolation ne vient pas d'un homme mais d'une femme, qui avoue sa préférence pour les maris qui ne se mêlent de rien dans la maison. Il s'agit de Mary Sherer, qui écrit dans le Junior League Magazine que Jack, son mari, n'apporte jamais d'aide manuelle à son foyer et qu'elle en est heureuse. Quand quelque chose ne va pas, Jack dit simplement à sa femme: "Appelle quelqu'un". C'est une des raisons d'ailleurs, contrairement à ce que l'on pourrait croire, pour laquelle Mary Sherer avoue avoir épousé Jack.

J'appartiens, nous confie cet écrivain féminin, à une famille où j'ai vécu de longues années auprès de ce type spécial d'humain que l'on désigne en anglais sous le nom de fixer. En français on le pourrait peut-être traduire par l'expression touché-à-tout ou bricoleur. Mon père, dit-elle, était de ceux dont le plaisir est de démolir une maison pour tenter ensuite de la reconstruire.

Ce sont ces gens, continue Mary Sherer, qui s'emparent un bon moment de votre frigidaire et le mettent en pièces sous prétexte qu'il fonctionne mal, cependant que vous voyez avec désespoir vos vivres exposés aux méfaits de la chaleur, et que vous devez cuisiner au milieu des maux, des écrous, des clous, des marteaux et tourne-vis, dans un véritable décor de quincaillerie, quoi? Ce sont encore ces bricoleurs, qui, une fois le frigidaire remonté à grand-peine avec le secours des représentants du fabricant et des vendeurs, s'attaquent ensuite au radiateur avec la furie d'un croisé, le rendent silencieux pour de longs jours, causent les courts-circuits, risquent de mettre le feu à la maison en tentant une réparation au fer électrique, font tant et si bien qu'à la fin, sous prétexte d'économiser et surtout dans le but de montrer leur savoir-faire à leur femme, contribuent à augmenter votre à doubler les coûts de la vie. Ce sont encore ces mécontents, continue Mary Sherer, qui, si vous les voyez, vous entraînent au fond de la cave pour vous faire voir le fruit de leurs travaux manuels le plus souvent aussi grotesques que

(Suite à la dernière page)

La voix du Pape

L'homélie "In tot rerum" de la canonisation des saintes Gemma Galgani et Pelletier

S. S. Pie XII a prononcé, lors de la double canonisation, à Saint-Pierre de Rome, en la fête de l'Ascension, une homélie latine, dont nous nous faisons un devoir de donner la traduction, empruntée à la Croix, de Paris:

Vénérables Frères et chers Fils. Parmi les nombreuses et pénibles difficultés qui nous entraînent de toutes parts, la célébration de la fête d'aujourd'hui remplit Notre âme et la vôtre d'un réconfort qui descend d'en-haut en avivant et dilantant notre commune espérance de réaliser les éternelles destinées. De fait, pour reprendre le mot de Notre prédecesseur Léon le Grand: "L'Ascension du Christ est cause de notre élévation, et là où, en nous précédant, est monté le Christ glorieux, ses membres ont aussi l'espérance de monter eux-mêmes. Non seulement, nous nous trouvons aujourd'hui confirmés dans la possession du paradis, mais par et avec le Christ nous avons même pénétré dans la royale et supérieure demeure du ciel, obtenant, par la grâce ineffable du Christ, bien plus que ce que nous avions perdu par l'envie du démon. En effet, ceux qui, avec nous, ont été précédés empoisonnés, ont chassés du premier séjour de bonheur, le Fils de Dieu, après se les être corporellement attachés, les a placés à la droite du Père." (Sermo LXXIII, de Ascens. Dom. 1 n. 1, Mign. P. L. LIV, 396-B.)

Mais vous savez bien que pour entrer dans cette éternelle gloire, que nous a acquise le divin Rédempteur, il est absolument nécessaire que,

dans le temps que nous parcourons ici-bas, sur la terre, nous marchions sur ses traces sacrées. La palme de la victoire chrétienne s'épanouit sous la poussée de la sève des vertus chrétiennes, et, comme nous enseignait l'Apôtre Paul, personne ne sera couronné, s'il n'a légitimement combattu." (Tim. II, 5.)

Que si, parfois, le chemin qui conduit au ciel nous semble étroit et étroit, et si, regardant la hauteur du but auquel nous aspirons, nos forces semblent défaillir, rappelons-nous, Vénérables Frères et chers Fils, que jamais ne sont refusés les divins secours à qui les implore avec humilité et confiance. Tournez aussi les yeux de notre âme vers ceux qui, avant d'être en possession de la félicité éternelle, dont ils jouissent, affrontèrent, dans l'arène de la vie mortelle, de nombreuses luttres et difficultés victorieusement surmontées avec l'aide de la grâce divine.

A notre considération et imitation se présentent aujourd'hui deux citoyens du ciel, que nous venons, avec grande joie, dans la majesté de cette basilique vaticane, d'inscrire au glorieux catalogue officiel de la sainteté: Marie de Sainte-Euphrasie Pelletier et Gemma Galgani. Toutes deux brûlèrent de la sainteté et éternelle vertu de virginité, "qui fait des mortels les émules des anges" (S. Jean Chrysostome, de Virginitate, c. XI, Migne, P. G., XLVIII, 450), et qui s'impose tellement aux âmes de tous, même rebelles, qu'elle semble les élever, les éléver et, en quelque manière, les ravir dans les régions du monde surnaturel. Toutes deux brûlèrent du divin amour au point de s'offrir non seulement en victimes d'expiation à l'éternel pour tant et de si graves péchés des hommes, mais cherchèrent aussi de communiquer à tous ceux qu'elles pouvaient la flamme sacrée dont elles étaient embrasées. Et tandis que, tout au long de leur vie, elles protégeaient soigneusement ces ornements de leur âme avec les épines de la pénitence, elles ne cessèrent non plus jamais de revigorer leurs vertus par la prière.

Si ensuite nous désirons examiner et nous proposer d'imiter la qualité morale particulière de chacune de ces deux vierges, et celle qui est la caractéristique individuelle de leur sainteté, dans la première, — c'est-à-dire en Marie de Sainte-Euphrasie Pelletier, — il nous est donné d'admirer la force et la magnanimité chrétienne, qui l'armèrent assez pour pouvoir, au milieu des difficultés et accomplir de très nobles actions pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Une d'entre elles est digne d'une mention spéciale: voyant avec une profonde angoisse d'innombrables enfants s'égarer malheureusement sur les chemins perdus du vice, la Sainte voulut, dans un élan de généreuse bonté, leur ouvrir un refuge et un asile, où la vertu fut conservée intacte ou restaurée par la pénitence, où elles pussent, non seulement se réhabiliter moralement, mais même, si elles le veulent, parcourir la voie de la perfection évangélique. A considérer attentivement tout cela, c'est-à-dire à contempler ses oeuvres conduites à bonne fin par une femme, qui ne pouvait compter sur des moyens humains, on en vient spontanément à conclure que la nature elle-même, mise au service non de calculs terrestres, mais d'intérêts supérieurs, multiplie inégalement ses capacités et réussit, en tout, si elle s'appuie sur le secours de Dieu.

L'autre — Gemma Galgani, — qui est appelée avec raison, d'un nom de bonne augure, fleur de passion, fut, pendant sa vie entière, "cachée avec le Christ en Dieu". (Coloss. III, 3.) Elle était tout enflammée d'amour pour le divin Rédempteur crucifié, et elle n'avait rien de plus cher, rien de plus doux, que de méditer, loin des bruits du monde, les plaies sacrées de Jésus-Christ; elle se pénétrait tellement des douleurs cruelles du Sauveur qu'elle expérimentait en elle-même ce que l'Apôtre des Gentils disait de lui: "Père et Créateur commun, actuellement séparés par des rivalités, secoués par la haine, rétablis entre eux l'unité, la concorde et la paix. Amen."

Celui qui "exalte ceux qui sont abaissés" (Job. V, 11) accorda à la vierge de Lucques des dons et des charismes admirables: en particulier, quiconque contemplant son visage et ses yeux, purs reflets vivants de son âme innocente, était sûrement détourné et détaché des choses terrestres et comme ravi vers les divines. Et il n'était pas rare que, des hommes de moeurs perverses, frappés à sa vue d'un éclair soudain de grâce divine, se sentaient stimulés à pratiquer les vertus chrétiennes.

Combien notre époque est éloignée de la vie resplendissante de sainteté de ces deux vierges! Il y a tant d'hommes aujourd'hui qui cherchent, non pas les joies éternelles, mais celles terrestres et tant d'hommes qui ne se soucient pas de racheter leurs fautes par la pénitence et de purifier leur coeur, et qui cherchent avec un ardeur croissante à satisfaire leurs passions déréglées et leurs désirs coupables, dans lesquels ils s'enlèvent souvent oublieux de leur patrie éternelle. Par convoitise immoderée de grandeur humaine et d'accroissement de puissance: et par le rejet de la loi de Dieu qui s'ensuit, on aveugle les esprits, si bien que, dans les rapports sociaux, on méprise les raisons de la vérité et les règles de la charité, on brise les liens qui unissent les peuples entre eux, on renverse les barrières de la justice.

A Québec

La mise en tutelle de Montréal

Un amendement à la loi de la Commission municipale provinciale donne juridiction sur le comité exécutif des villes en défaut — "Puisque la Commission a pleins pouvoirs, qu'elle prenne aussi les responsabilités", dit M. Houde

Québec, 30 — A la séance d'hier soir la Chambre a adopté en seconde lecture le bill Drouin, qui amende la loi de la commission municipale de Québec, puis passe en comité plénier.

M. Duplessis discute l'article 1 qui donne à la commission municipale juridiction sur le comité exécutif des villes en défaut. Jusqu'ici la juridiction ne s'appliquait qu'au conseil.

M. Duplessis dit qu'on resserre la tutelle sur Montréal. M. Drouin explique que si une ville est placée sous la commission municipale il est logique que la juridiction de la commission s'applique autant au comité exécutif qu'au conseil.

On discute ensuite sur le second article qui permet à la commission de décréter un délai pour les taxes, afin d'équilibrer le budget, au lieu du délai statutaire de trente jours. M. Duplessis dit que cet article est évidemment destiné à Montréal.

M. Drouin présente un amendement donnant un effet rétroactif à l'article 1 qui donne juridiction à la Commission municipale sur le comité exécutif.

M. Houde, maire de Montréal, dit qu'il a voté l'autre jour contre le principe de la mise en tutelle de Montréal. Maintenant que la chose est décidée et que la commission

à la haute main, qu'elle prenne toutes les responsabilités. M. Duplessis observe que si c'était mal l'autre jour ce n'est pas mieux aujourd'hui.

M. Houde dit qu'il ne sait pas s'il sera guillotiné ou non demain par le prochain bill, mais puisque la commission a pleins pouvoirs qu'elle prenne aussi les responsabilités.

M. Duplessis dit que le maire ayant le cou dans la lunette de la guillotine, n'est pas tout à fait libre de ses mouvements. Quant à lui, M. Duplessis dit qu'il est libre et se prononce en conséquence.

M. Houde — J'ai voté contre le principe du bill. Je ne sais pas ce qui m'attend. Si demain j'ai le cou guillotiné, je ne demande à personne de retenir le bras qui fera la besogne. J'étais seul, l'autre jour, je n'ai demandé aucun secours et je n'en demande pas aujourd'hui. Je ne demande aucun concours et si on ne m'en donne pas, je vais m'en passer.

On veut adopter les amendements en seconde lecture. M. Duplessis s'y oppose, mais finit par demander ce que le maire Houde en pense. M. Houde répond en riant que d'habitude M. Duplessis ne lui a pas demandé conseil. Finalement on adopte le bill en troisième lecture.

Le bill de l'Université de Montréal

Pour rendre autonome la Société d'administration de l'Université

Québec, 30. — Voici le texte du bill présenté par M. Henri Groulx intitulé Loi concernant l'Université de Montréal, et qui a pour but de rendre autonome la Société d'administration de l'Université de Montréal:

Sa Majesté, de l'avis et du consentement du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit:

1. L'article 2 de la Loi pour venir en aide à l'Université de Montréal (3 George VI, chapitre 69), est modifié en remplaçant:

a) à la première ligne du premier alinéa, le mot: "sept" par le mot "huit";

b) à la sixième ligne dudit alinéa, le mot "cinq" par le mot "six";

c) à la septième ligne dudit alinéa les mots: "lieutenant-gouverneur en conseil", par le mot: "chancelier".

2. L'article 3 de ladite loi est modifié en remplaçant, à la seconde ligne du troisième alinéa, les mots:

"lieutenant-gouverneur en conseil", par le mot: "chancelier".

3. L'article 10 de ladite loi est modifié en retranchant tous les mots après le mot: "services" dans la deuxième ligne.

4. L'article 22 de ladite loi est amendé en retranchant le dernier alinéa.

5. L'article 29 de ladite loi est amendé en y ajoutant ce qui suit: "La Société devient propriétaire de tous biens acquis par l'Université au fur et à mesure de leur acquisition".

6. La disposition de l'article 1 en outre de permettre la nomination d'un nouveau membre, aura l'effet d'autoriser le chancelier à nommer, dans les dix jours de la sanction de la présente loi, cinq membres de la société en remplacement de ceux antérieurement nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil.

7. La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

La conséquence de tout cela, vous le savez, est la guerre, qui, depuis huit mois, fait couler le sang fraternel entre des hommes qui nous sont très chers, la guerre qui a détruit d'immenses richesses, qui a mis à feu et à sang tant de régions. De nombreux citoyens forcés à l'exil pleurent pour leur patrie lointaine, des enfants innocents ont perdu leurs parents, des pères et des mères versent des larmes sur leurs enfants ravis par la mort.

En quittant des spectacles si terrifiants, Nos yeux se tournent vers le ciel et, pendant que nous vénérions solennellement Notre Sauveur monté là-haut, désirons de suivre ses traces. Nous supplions ces vierges qui jouissent déjà de sa gloire de vouloir tourner leurs regards vers nous et d'intercéder afin que, par la grâce divine, nous puissions atteindre notre patrie éternelle vers laquelle nous devons tendre par un redoublement progressif de vertu.

Qu'il leur plaise en outre d'obtenir de Dieu que toutes les nations et les peuples, se souvenant de leur origine commune, et de leur Créateur commun, actuellement séparés par des rivalités, secoués par la haine, rétablissent entre eux l'unité, la concorde et la paix. Amen.

Le nouveau ministre de France à Ottawa

M. René Ristelhueber est attendu aujourd'hui

New-York, 30 (C.P.) — En route pour Ottawa où il remplira bientôt les fonctions de ministre de France au Canada, M. René Ristelhueber, diplomate d'expérience, déclare que la France est calme et résolue en face de l'offensive de l'ennemi. Il a ajouté que la France est ainsi calme et résolue parce qu'elle sait que "la perfidie et la trahison, que Satan et l'injustice ne peuvent jamais triompher".

M. Ristelhueber a récemment quitté la Bulgarie, où il était ministre de France à Sofia. Il a confié que les Balkans désiraient "ardemment" la paix et qu'ils tentent véritablement d'observer une stricte neutralité.

Accompagné de sa femme et de sa fille, Denise, âgée de 21 ans, il s'est arrêté à Paris, avant de continuer son voyage de Bulgarie au Canada. Là, dans la Ville-Lumière, il a pu observer le "moral inébranlé" de ses compatriotes.

M. Rogers et la "Cinquième colonne"

"N'encourageons pas nous-mêmes l'oppression, quand c'est l'ennemi même que nous combattons"

Parlant devant la Canadian Legion réunie en congrès à Montréal, hier, M. Rogers, ministre de la Guerre au Canada, a déclaré, au sujet de la Cinquième colonne:

"Laissez-moi maintenant vous dire un mot au sujet des activités de la Cinquième colonne. Je n'ai pas la moindre sympathie pour les étrangers qui viennent dans ce pays et qui refusent de renoncer à des sentiments et à des activités qui sont non seulement antidémocratiques, mais nuisibles au bien-être du Canada. L'internement est un châtiment bien doux pour ces gens. Mais il y en a d'autres qui ont quitté des

pays lointains pour venir au Canada parce qu'ils savaient que ce pays était libre. Ils ont quitté leurs foyers parce qu'ils ne pouvaient plus endurer l'oppression. Notre lutte dans cette guerre est contre toutes les formes de l'oppression, qui est si haïssable. N'encourageons pas nous-mêmes l'oppression quand c'est l'ennemi même que nous combattons. Il y a des milliers de sujets nés à l'étranger, hommes et femmes, au Canada qui détestent avec passion les idéaux nazis et qui sont des citoyens estimables. En combattant la Cinquième colonne, soyons sûrs que nos idées sont claires et nos mains nettes."

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Il faut produire

C'est la guerre et elle est terrible. Des millions d'hommes sont en présence et s'entre-tuent et des millions de vieillards, de femmes et d'enfants sont et seront en dehors ou sans foyer. Tous ces êtres ont besoin de nourriture, de vêtements et d'alimentation et il faut prévoir pour leur avenir.

Ici, au Canada, nous avons des terres en abondance et des milliers de personnes qui chôment. Ne serait-il pas urgent d'organiser sans délai la production sous toutes ses formes, mais plus spécialement la production agricole? La saison du printemps nous invite tous à faire quelque chose pour aider nos frères éprouvés et, avant toute chose, nous devrions empiquer nos greniers pour nourrir ceux qui auront faim et soif.

Il ne faut pas oublier que l'aide en argent et en hommes n'est pas la seule qui compte et demain, avec la destruction en masse qui se fait, le logement, la nourriture et le vêtement seront certainement d'un secours inestimable.

La France et l'Angleterre ne peuvent suffire à toutes les tâches et, en tenant compte des situations, il faut admettre que la principale, celle de l'alimentation, nous incombe.

A tous nous cultivateurs de produire, à tous ceux et celles qui ont des terres ou qui pourraient en

avoir de produire: lin, foin et légumes: à nos municipalités et gouvernements d'organiser la production agricole et l'élevage d'animaux de boucherie, à fourrage et à laine.

Il nous faut, en vrais sujets britanniques, être prêts aujourd'hui et demain. A la ville de Montréal en particulier, il appartient de mettre en culture les milliers d'acres de terre qui attendent depuis des années et dont la production serait des plus utiles.

En avant donc et sans délai soyons à notre poste: à la production agricole.

D. BARIL, 418, rue St-Sulpice, Montréal, P. Q.

"L'Humour chez les Saints"

PAR JULES JACQUES ET R. K. DE MERCKE TEN DRIESSCHE

Les saints ont-ils tous été des personnages sévères qui ne savaient pas rire ni voir le côté amusant des situations et des gens?

On pourra répondre à cette question quand on aura parcouru "L'Humour chez les Saints", par Jules Jacques et R. K. de Marke Ten Driessche.

Un chapitre intitulé: "Qu'est-ce que l'humour?" est très intéressant en lui-même.

L'humour des saints et la dévotion, l'humour des saints devant la vie, devant les grandeurs, devant le diable, la souffrance et la mort sont quelques-uns des chapitres les plus captivants et, disons le mot, amusants.

Lecture agréable et distrayante. Volume de 190 pages, en vente à notre Service de Librairie, au prix de .60\$, franco.

CHARBON BELLOC. Le grand désinfectant de l'assainissement. Pour les victimes de troubles digestifs. Poudre ou pastilles. TOUTES PHARMACIES. Agence distributeur au Canada: J. ALBERT GUILMÉE, Montréal.

La France en face de l'Allemagne

(Par Pierre GAXOTTE)

Ce n'est pas un simple recueil d'articles mais un livre de politique et d'histoire en chapitres exactement classés.

La France, l'Allemagne, la Russie soviétique sont confrontées et expliquées par un écrivain lucide et précis qui a multiplié les avertissements et qui, dès 1933, prévoyait l'accord Hitler-Staline.

Une brochure de 112 pages. Au comptoir ou par la poste 25 sous.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Nouveau chimiste aux "Marine Industries"

L'ingénieur-chimiste Paul-Emile Grothé se classe deuxième de sa promotion à l'Université McGill

Reçu ingénieur chimiste ce matin, à la collation des diplômés de l'Université McGill, M. Paul-Emile Grothé, B.A., entrera lundi prochain au service des Marine Industries, de Sorel, où il a été assigné au département de la physique.

Fils de M. Emile Grothé, M. Paul-Emile Grothé s'est classé deuxième de sa promotion. Il est âgé de 26 ans et avait remporté, il y a quelques années, au collège Loyola, la médaille du gouverneur général. Il a refusé plusieurs postes des grandes industries canadiennes avant d'accepter l'offre des Marine Industries qui se consacrent principalement au développement des industries de guerre.

Avis de décès

CARON — A Montréal, le 30 mai 1940, à l'âge de 62 ans, 5 mois, est décédé Arthur Caron, époux de Rose-Anna Bouchard, père de l'abbé Albert Caron, vicaire à Saint-Stanislas. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 6394 1ère avenue, Rosemont, pour se rendre à l'église Saint-Marc, où le service sera chanté lundi, 3 juin, à 9h. 30. Sépulture au cimetière de l'Est. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEGARE — A la maison-mère de la Congrégation Notre-Dame, le 28 mai, est décédée Soeur Sainte-Alphaonsine, née Legaré (Arabella). Le service funèbre sera chanté à la maison-mère, 3040, Sherbrooke ouest, vendredi, à 9 heures. Libéra à l'Institut Pédagogique, 4873, avenue Westmount. Parents et amis sont priés d'y assister.

Messe anniversaire

BOURBEAU. — Une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Lucile Bourbeau, fille de M. et Mme Richard Bourbeau, sera chantée à l'église Saint-Germain, samedi, 1er juin, à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

- BEULANCE — A Montréal, le 29, à 63 ans, Alfred Beulance, époux de Marie-Anne Barré.
BLANCHET — A Verdun, le 28, à 43 ans, Mme Alphonse Blanchet, née Rose-Alma Brunet.
CHAMPAGNE — A Montréal, le 28, à 73 ans, Elisabeth Rabo, épouse d'Emile H. Champagne.
CORRIVEAU — A Pike-River, le 27, à 76 ans, Dosthée Corriveau, épouse de feu Déla Lamothe, et père du Dr Yvon Corriveau, de St-Eustache.
COURTEMANCHE — A Montréal, le 27, à 62 ans, Victoria Courtemanche.
DE BELLEFLEUILLE — A Montréal, le 29, à 71 ans, Landrette DeBellefeuille, épouse de Sarah Lacroix.
EPHIER — A Montréal, le 28, à 62 ans, Estar Ephier, époux de Tronquille Piassec.
FAILLE — A Montréal, le 27, à 71 ans, Joseph Faille.
HOTÉ — A Montréal, le 28, à 67 ans, Joseph Hoté.
CARIÉPY — A Montréal, le 27, à 26 ans, Jules, fils de Jules Cariépy et de Louise Desrochers.
LABELLE — A Rouyn, Qué., le 14, à 28 ans, Mme Jean Labelle, née Alma Jetté.
LALONDE — A Montréal, le 26, à 68 ans, l'abbé Wilfrid Lalonde.
MARLEAU — A Montréal, le 24, à 54 ans, Jean-Baptiste Marleau, époux en secondes noces de Rose Hotté; en 2es, de Marguerite Marleau.
MARCOTTE — A Montréal, le 28, Déla Guilbault, épouse d'Omé Marcotte.
MCCRAW — A Montréal, le 27, à 71 ans, Willy McCraw, époux d'Enida Semper.
PERRAULT — A Montréal, le 29, à 58 ans, Joseph Perrault, époux d'Eglantine Bertrand.
PERRIER — A Montréal, le 28, à 86 ans, Mme Ludger Perrier, née Louise Sainte-Marie.
PESANT — A St-Michel de Laval, le 28, à 54 ans, Adolphe Pesant, époux de Doris Cyr.
POIRIER — A l'île-aux-Coudres, le 26, à 41 ans, Eugène Poirier, époux d'Olivia Toupin.

Quelle date ?

Voyez ici :

Table with 7 columns (Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, Sam) and 6 rows of dates for May 1940.

Ils nous aident

Nos annonceurs contribuent de façon sérieuse à la vie du DEVOIR.

Acheter chez eux, c'est aider

LE DEVOIR

Succursales à Lachine et Montréal. J. P. DUPUIS Limitée. Bois de construction — Matériaux — Ciment — Brique — Plâtre et papier à couverture. — CHARBON — GROS ET DETAIL. Ateliers de portes et châssis. 1084, ave de l'Eglise - Verdun. Livraison par toute la province. Tel. York 0928.

Max Beauvais. Valeur Exceptionnelle! Nous maintenons qualité et bas prix. COMPLETS Pour la ville ou la Campagne 27.50. Les cas de sabotage ou de désordre. Non sous forme de questions en plein Parlement. COMPLETS DE VILLE 3 et 4 morceaux de laines anglaises importées. COMPLETS LEGERS D'ETE 2 morceaux de superbe worsted anglais, 3 pls. COMPLETS EN GABARDINE 3 morceaux tissu anglais, qualité et prix d'avant-guerre. COMBINAISONS DE SPORT Vestons et pantalons de la plus belle qualité. Complet de sport de qualité supérieure, sans pareil comme confort pour l'été. Vous pouvez à votre goût, choisir les deux morceaux dans les mêmes couleurs et de couleurs faisant contraste. On peut aussi se procurer séparément chemises et pantalons. Complet de sport \$15. Juste au début de la saison, voici une économie substantielle à réaliser sur les complets dont vous pouvez avoir besoin pour les prochains mois. Tout ce qu'il y a de plus nouveau: couleurs, tissus, dessins, styles... dans un des assortiments les plus variés qu'il soit possible de trouver. Ce prix spécial n'est que pour un temps limité. Mieux vaut venir tout de suite. Max Beauvais. 385 rue St. Jacques O. Arthur POULIN, Président. "Le Magasin de Qualité pour Hommes"

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de "A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CALENDRIER

Demain: VENDREDI, 31 mai 1940

Sainte Angèle de Mériel, vierge.

Lever du soleil, 4 h. 16.

Coucher du soleil, 7 h. 39.

Lever de la lune, 1 h. 31.

Coucher de la lune, 3 h. 18.

Nouvelle lune, le 7, à 7 h. 7 m. du matin.

Pleine lune, le 21, à 3 h. 33 m. du matin.

Dernier quartier, le 28, à 7 h. 40 m. du soir.

BEAU: MODEREMENT CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 68.

Minimum aujourd'hui 52.

Même date l'an dernier 72.

BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.95. 11 h. a.m. 29.90. Midi: 30.05.

Chiffres fournis par

Mme L.-P. de Meslé, 7631 rue Saint-Denis

Le champ de bataille de Flandre est un immense corridor dont l'axe est une ligne allant de Lille à Dunkerque

Les troupes alliées battent lentement en retraite vers le nord-ouest, en direction de Dunkerque — Les Alliés tiennent encore solidement ce dernier port

Hitler aurait jeté dans la bataille de Flandre 40 divisions entières, soit plus de 500,000 hommes, et presque toutes les divisions motorisées de l'Allemagne

À la nage, ou à bord de légères embarcations, les soldats ennemis s'efforcent d'atteindre les navires anglais qui sont à l'ancre au large du port, dit Berlin

Paris, 30 (C.P.-Havas) — Tout n'est pas résolu... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Une unité française ne s'est encore rendue... Les avions alliés ont infligé des pertes effroyables à l'ennemi.

hier sans perdre un seul appareil... La Royal Air Force aurait descendu en tout et par tout hier 52 appareils allemands.

La bataille s'est accrue en intensité au cours de la journée... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Les avions alliés ont infligé des pertes effroyables à l'ennemi... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Plus de 68 navires ont été atteints et 3 navires de guerre et 16 transports ont été coulés.

Plus de 500,000 hommes... D'après les rapports reçus ici, il y aurait eu dans la bataille de Flandre, quarante divisions entières.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Plus de 500,000 hommes... D'après les rapports reçus ici, il y aurait eu dans la bataille de Flandre, quarante divisions entières.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Plus de 500,000 hommes... D'après les rapports reçus ici, il y aurait eu dans la bataille de Flandre, quarante divisions entières.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Plus de 500,000 hommes... D'après les rapports reçus ici, il y aurait eu dans la bataille de Flandre, quarante divisions entières.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Plus de 500,000 hommes... D'après les rapports reçus ici, il y aurait eu dans la bataille de Flandre, quarante divisions entières.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Plus de 500,000 hommes... D'après les rapports reçus ici, il y aurait eu dans la bataille de Flandre, quarante divisions entières.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Plus de 500,000 hommes... D'après les rapports reçus ici, il y aurait eu dans la bataille de Flandre, quarante divisions entières.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Plus de 500,000 hommes... D'après les rapports reçus ici, il y aurait eu dans la bataille de Flandre, quarante divisions entières.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Plus de 500,000 hommes... D'après les rapports reçus ici, il y aurait eu dans la bataille de Flandre, quarante divisions entières.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Plus de 500,000 hommes... D'après les rapports reçus ici, il y aurait eu dans la bataille de Flandre, quarante divisions entières.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Plus de 500,000 hommes... D'après les rapports reçus ici, il y aurait eu dans la bataille de Flandre, quarante divisions entières.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque... Les Alliés ont réussi à empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Adrien Arcand a été arrêté

Le Dr Noël Décarie est aussi sous arresté avec Hugues Clément

La police fédérale a arrêté de bonne heure ce matin Adrien Arcand et le docteur Noël Décarie, de Montréal, à la maison de campagne d'Adrien Arcand, située quelque part dans les Laurentides.

Adrien Arcand est le chef du parti de l'Unité nationale, dit naziste; le docteur Décarie en est le trésorier général. Clément est membre du même parti.

On sait que la police fédérale avait arrêté aussi, plus tôt dans la nuit, cinq autres membres du parti de l'Unité nationale: Scott, Giguère, Galien, Barck et Henri Arcand, et que ces cinq derniers ont comparu peu après midi devant le juge DesSerres.

La police fédérale fait aussi savoir à midi que les dénommés Lorrimer et Farr, de Toronto, adhérents du parti de l'Unité nationale dans la Ville-Reine, subront leur procès à Montréal.

On mande d'Ottawa que la police fédérale a fouillé le domicile d'Alex. Brousseau, homme de 38 ans, la nuit dernière, et qu'elle l'a conduit au poste de police d'Ottawa.

La police a saisi des papiers. On mande d'Ottawa que la police fédérale a fouillé le domicile d'Alex. Brousseau, homme de 38 ans, la nuit dernière, et qu'elle l'a conduit au poste de police d'Ottawa.

La police a saisi des papiers. On mande d'Ottawa que la police fédérale a fouillé le domicile d'Alex. Brousseau, homme de 38 ans, la nuit dernière, et qu'elle l'a conduit au poste de police d'Ottawa.

La police a saisi des papiers. On mande d'Ottawa que la police fédérale a fouillé le domicile d'Alex. Brousseau, homme de 38 ans, la nuit dernière, et qu'elle l'a conduit au poste de police d'Ottawa.

La police a saisi des papiers. On mande d'Ottawa que la police fédérale a fouillé le domicile d'Alex. Brousseau, homme de 38 ans, la nuit dernière, et qu'elle l'a conduit au poste de police d'Ottawa.

La police a saisi des papiers. On mande d'Ottawa que la police fédérale a fouillé le domicile d'Alex. Brousseau, homme de 38 ans, la nuit dernière, et qu'elle l'a conduit au poste de police d'Ottawa.

La police a saisi des papiers. On mande d'Ottawa que la police fédérale a fouillé le domicile d'Alex. Brousseau, homme de 38 ans, la nuit dernière, et qu'elle l'a conduit au poste de police d'Ottawa.

La police a saisi des papiers. On mande d'Ottawa que la police fédérale a fouillé le domicile d'Alex. Brousseau, homme de 38 ans, la nuit dernière, et qu'elle l'a conduit au poste de police d'Ottawa.

La police a saisi des papiers. On mande d'Ottawa que la police fédérale a fouillé le domicile d'Alex. Brousseau, homme de 38 ans, la nuit dernière, et qu'elle l'a conduit au poste de police d'Ottawa.

Les impôts sur le revenu

Les échevins qui ont examiné la déclaration de M. Mathewson, au sujet de l'impôt provincial sur le revenu, ne comprennent pas bien ce que le gouvernement veut faire.

Selon cette déclaration, la province percevra un impôt égal à 17 p.c. de l'impôt fédéral, et dans le budget on prévoit de ce chef une recette de \$3 millions.

Or à Montréal l'impôt est de 10, 15 et 20 pour cent de l'impôt fédéral et un petit nombre de contribuables seulement paie 20 p.c. Et cet impôt a donné dans la région métropolitaine \$2,029,937, et M. Roberge estime que le revenu pour l'année fiscale qui vient de commencer sera de \$2,448,000.

On croit que si la taxe était de 17 p.c. cela donnerait au moins \$3 millions pour la région de Montréal seulement. Et c'est ce chiffre que M. Mathewson compte retirer de toutes les provinces.

Il y a là une difficulté dont les échevins ne parviennent pas à trouver la solution. On avait pensé au début que le provincial pourrait absorber la taxe municipale et ne garder que le surplus.

Mais la déclaration du trésorier provincial écarte cette alternative. \$1,000,000,000

WASHINGTON, 30 (A.P.) — La Maison Blanche a annoncé aujourd'hui un nouveau programme de défense qui doit affecter une somme de \$1,000,000,000 aux besoins de l'armée et de la marine que l'on considère comme urgents à la suite des récents événements.

Le secrétaire de M. Roosevelt, M. Stephen Early, a déclaré aux journalistes que le président compte faire tenir au Congrès dès demain un message recommandant des crédits militaires supplémentaires de plus d'un milliard de dollars.

Le bill de Montréal ajourné. QUEBEC, 30. (D.N.C.) — M. Adélar Gauthier, a annoncé ce matin à des journalistes que le bill de Montréal avait été ajourné à la semaine prochaine.

Mussolini convoque son cabinet. ROME, 30 (A.P.) — Le premier ministre Mussolini a convoqué pour mardi prochain une réunion de son cabinet pour discuter de "questions importantes".

Pistolets et revolvers. Ottawa, 30 (D.N.C.) — Le commissaire S.-T. Wood a déclaré que la Gendarmerie Royale tient un registre de toutes les petites armes à feu, y compris les pistolets et les revolvers en possession au Canada.

Mort de Mme Emile Champagne. Mme Emile-H. Champagne, née Raby (Elisabeth), est décédée mardi, le 28 mai, à l'Hospice Saint-François-Solano. La défunte était la femme de M. Emile-H. Champagne, ancien marchand de Saint-Eustache.

Outre son mari, lui survivent: une sœur, Mme A.-A. Lefebvre, de Montréal, un frère, M. Cyprien Raby, de Saint-Placide, et plusieurs neveux et nièces, entre autres, M. Hector Champagne, conseiller législatif, et M. l'abbé Arthur Champagne, curé de la paroisse Saint-François-Solano, où auront lieu les funérailles vendredi matin à 8h. L'inhumation se fera à Saint-Eustache.

\$1,000,000. Ottawa, 30 (D.N.C.) — Le ministère des Approvisionnements annonce ce matin, qu'au cours de la semaine qui vient de s'écouler, les achats de matériel de fabrication pour les usines de munitions ont dépassé le chiffre de \$1,000,000. Les livraisons seront prochainement faites.

M. J.-L. Ralston aurait montré le bout de l'oreille

Pendant que M. J.-F. Pouliot attaquait les tories, à la demande de M. King, dit-on, le ministre des Finances est intervenu pour l'arrêter — Le député de Témiscouata prend à partie le candidat des "win the war" à la succession de M. King, au caucus libéral d'hier, et menace de lui dire son fait en Chambre — Scission manifeste entre ultra-impérialistes libéraux et participationnistes modérés

Ottawa, 30 (D. N. C.) — Hier midi, les libéraux tenaient leur caucus hebdomadaire. Chose étrange et que l'on a fort remarquée, pas un membre du cabinet n'y assistait. Les ministres étaient-ils tous si occupés qu'ils ne pouvaient même pas déléguer un de leurs pour représenter le cabinet? Cette abstention signifie-t-elle que les ministres voulaient donner entière liberté aux députés d'exprimer leurs opinions? On se perd en conjectures.

Le caucus a été également remarquable, à ce que nous apprenons, en ce qu'il aurait fourni à M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, l'occasion de répondre aux remarques que lui faisait au début de la semaine M. J.-L. Ralston, ministre des Finances. Il appert qu'au caucus libéral de la semaine dernière, le premier ministre, M. Mackenzie King, aurait demandé à ses députés de s'en prendre aux tories et de les attaquer.

M. Jean-François Pouliot, voulant rendre service à son chef, s'en est pris au début de la semaine, au cours du débat sur la somme de \$700,000,000 destinés à défrayer le coût de notre participation à la guerre pendant l'exercice de 1940-1941, aux anciens chefs du parti conservateur. Comme d'habitude, M. Pouliot y est allé rondement. Or, M. J.-L. Ralston, ministre des Finances, celui-là même que les conservateurs les plus impérialistes demandent comme premier ministre, est intervenu pour empêcher M. Pouliot de continuer son attaque.

Qui connaît bien M. Pouliot sait que de telles interventions, loin de l'inciter au silence, le poussent à des affirmations encore plus violentes. Le député de Témiscouata s'en est donc pris à M. Ralston au caucus d'hier, le menaçant de lui dire son fait à la Chambre, comme il l'avait déjà fait à M. Charles Dunning, l'ancien ministre des Finances.

Et chose significative, les députés libéraux de langue française qui ont applaudi les remarques de M. Pouliot auraient été plus nombreux que les députés libéraux de langue anglaise. Ainsi s'accentuerait davantage la scission entre les libéraux outrancièrement participationnistes et les libéraux modérément participationnistes. M. J.-L. Ralston deviendrait-il un intouchable?

"Cinquième colonne" Cinq membres du Parti national social chrétien comparaissent. Enquête le 5 juin — Les accusés sont écroués à la Sûreté pour trois jours

Le mouvement déclenché il y a quelques jours contre l'activité de la Cinquième colonne a eu ses premiers effets en Cour des comparutions, au nouveau palais de justice, quand Maurice Scott, Roméo Barck, Henri Arcand, Marius Gaiien et Paul Giguère furent traduits tard, à midi, devant M. le juge Rodolphe DesSerres, sous l'accusation d'avoir fait des rapports de nature à causer de la désaffection envers Sa Majesté, et de nature aussi à entraver les succès de Sa Majesté.

La plainte comporte que ces cinq personnes sont rattachées aux activités du Parti National Social Chrétien et de l'Unité Nationale. Les cinq prévenus sont aussi accusés d'avoir fabriqué de faux rapports, d'avoir fait des déclarations de nature à nuire à la Sûreté de l'Etat, d'avoir fait circuler de la littérature pouvant servir à semer la division parmi les sujets de Sa Majesté.

La plainte rédigée contre les cinq accusés était uniquement en anglais. Me Ovide Leclerc, greffier, dut la traduire en pleine séance du tribunal. Me Salluste Lavery, qui s'inscrit en défense pour quatre des accusés, se plaignit au tribunal qu'on lui avait refusé de communiquer avec les accusés avant leur comparution. Il a qualifié d'hystérie la procédure qu'on avait suivie jusqu'ici en cette affaire.

Il a demandé à la Cour de suspendre la comparution un instant afin qu'il puisse aller deviser avec ses clients sur le choix du procès, mais cela lui fut refusé. Le procureur de la Couronne, Me Teller, a immédiatement exposé à la Cour qu'en l'instance il devait procéder par voie de mise en accusation et que, par conséquent, les accusés n'avaient pas le choix du procès. L'enquête dans cette affaire a été fixée au 5 de juin prochain. En attendant, les accusés devront passer trois jours à la Sûreté et, après cela seulement, la Cour verra à fixer un cautionnement.

M. l'abbé Arthur Caron en deuil de son père. M. Arthur Caron, de la maison Hector Lamontagne Inc., est décédé à 62 ans.

Lui survivent: sa femme, née Rose-Anna Bouchard, ses enfants: M. l'abbé Albert Caron, vicaire à Saint-Stanislas, MM. Toussaint et Ernest Caron; Mme Roland Joly (Simonne); Mme Gérard Vandellac (Germaine), Marie-Claire, Aurore, Florence et André.

Le défunt était membre de la Ligue du Sacré-Coeur. Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Marc à 9h. 30, lundi le 3 juin. Nos condoléances à la famille en deuil.

En Lituanie. Kaunas, 30 (CP-Havas) — Le gouvernement lituanien a annoncé aujourd'hui qu'il avait nommé une commission spéciale pour enquêter sur l'accusation portée par le gouvernement russe à l'effet qu'un certain nombre de soldats soviétiques stationnés en territoire lituanien avaient été enlevés. Il a affirmé que les coupables seraient sévèrement punis et il a invité le gouvernement soviétique à participer aux recherches.

Les Belges du Mexique votent. MEXICO, 30. (A.P.) — Tous les Belges qui habitent le Mexique ont été invités à voter aujourd'hui à la légation belge pour indiquer s'ils approuvent la capitulation du roi Léopold ou s'ils appuient la décision du gouvernement belge installé à Paris de poursuivre la guerre.

Les légionnaires et les réfugiés de guerre. Au cours de la troisième journée de son congrès, le "Canadian Legion" a passé à l'unanimité, une résolution demandant au gouvernement du Dominion de faire immigrer ici les enfants évacués de Grande-Bretagne ainsi que les enfants des autres nations alliées. La résolution suggère que la Légion et autres mouvements patriotiques, agissant en coopération avec le gouvernement prennent des mesures pour placer ces enfants dans les maisons de citoyens canadiens.

Alex Walker, de Calgary, a été élu hier président de la Légion, en remplacement du brigadier W.-W. Foster, de Vancouver. D'autre part, le major Douglas Winslow, de Woodstock, N.-B., succède à M. Walker au poste de vice-président pour le Dominion et M. W. Nicholson, de Montréal, devient premier vice-président.

Le chef de l'état-major de l'Air. Ottawa, 30 (D.N.C.) — Le ministre de la Défense nationale pour l'Air annonce la nomination du commodore L.-S. Breadner, D.S.C., au poste de chef de l'état-major de l'Air, en remplacement du vice-maréchal G.-M. Croll, qui est nommé inspecteur général du corps d'aviation royal canadien.

Le commodore Breadner a servi dans la R. N. A. S. et la R. A. F. durant la dernière guerre et est membre du conseil de l'Air depuis janvier 1939.

NOUVEAUTE Le Drame franco-allemand par Léon DAUDET "Les raisons de cette guerre" Table des matières: — De Bismarck à Guillaume. — Wagner, Nietzsche et le Laboratoire. — Alphonse Daudet. L'impressionnisme. — Le Militarisme allemand et l'Etat-major prussien. — Contre les projets de Guillaume II. Mangin et l'Armée noire. L'arrivée de la seconde guerre. La Marne et Verdun. — Le moral des Armées du printemps 1917 au printemps 1918. — Du 19 juillet au 11 novembre 1918. — La Ruhr. Locarno. Stresemann et Illusions. — Angor Patria. Volume de 250 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste, 90 sous. Service de Librairie du "Devoir"



RADIO-GAZETTE Jeudi, 30 mai Radio-Canada Ici, l'on chante

Mlle Marthe Lapointe, soprano, M. Paul Létourneau, baryton, et M. Robert Singfield, chef d'orchestre, ont préparé pour ce concert de Radio-Canada, le jeudi, 30, à 7 h. 15 du soir, le programme suivant: The Song of the Slave, Gresset, l'orchestre; Tout nous parle d'amour, Boulangier, Marthe Lapointe; Pot-pourri d'airs populaires, l'orchestre; Pour tous chante ma guitare, Di Lazzaro, Paul Létourneau.

Récital de M. Ross Pratt La pianiste Ross Pratt fera entendre en récital à Radio-Canada, le jeudi, 30 mai, à 8 h. du soir, un ouvrage de Beethoven, Trente-deux variations en do mineur, et deux pièces de Chopin, Nocturne, opus 55, no 2, en mi bémol, et Scherzo, opus 54, no 4, en mi.

Les concerts de la Symphonie "Prom" à Radio-Canada Radio-Canada transmettra, le jeudi, 30, de 9 h. à 10 h. du soir, le deuxième concert de la Symphonie Promenade de Toronto. Reginald Stewart sera au pupitre de chef d'orchestre. La direction à l'aviolone est assurée par Arthur LeBlanc dont la critique en Europe et aux Etats-Unis a fait de lui un grand élève, à se faire entendre et se faire admirer.

M. Howe et les armements L'Association des manufacturiers canadiens tiendra ses assises annuelles à Winnipeg. Au dîner qui réunira plusieurs de nos sommités du monde politique et du monde industriel, le jeudi, 30, M. Howe, ministre des munitions et de l'approvisionnement, prononcera un discours qui sera retransmis à Radio-Canada, à 8 h. 15 à 9 h. Il parlera de la question des armements et des efforts du Canada.

Quatuor à cordes Lallemand Le Quatuor à cordes Jean-Lallemand, dont font partie MM. Maurice Oudé, Lucien Robert, Roland Leduc et Mme Adrienne Lallemand-Leduc, exécutera au cours d'un récital à Radio-Canada, le vendredi, 31 mai, à 10 h. du soir, le Quatuor en si bémol de Mozart.

Sommaire JEUDI, 30 MAI CBF - 329.7 mètres - 910 kilocycles 4.00 Fémina, sous la dir. de Mme Pierre Casarin. 4.30 Gustave Longtin, ténor. 4.45 La chronique parée sur les programmes de la soirée et intermédiaire. 5.00 Les plus beaux disques. 5.30 La bourse. 5.45 Programme musical. 6.00 Concert. 6.15 Radio-Journal et nouvelles de la BBC. 6.40 La chronique sportive Chioclets. 6.45 Récital d'orgue. 7.00 La Pension Veider. Sketch de M. Robert Choquette. 7.15 Ici l'on chante. Orch. sous la dir. de Bob Singfield. 7.30 Southwestern Serenade. 7.45 Gouvernement et Jurisprudence. Causerie de M. Edouard Hinfrat. 8.00 Rose Pratt pianiste. 8.30 Rétrospective de la visite du roi. 9.00 Concert Promenade, sous la direction de Reginald Stewart. 10.00 Orch. Sorkina. 10.30 Florence Whyman, soprano, et Conrad Conrad Thibault, baryton. 10.45 Radio-Journal et chronique sportive. 11.20 Musique de danse NBC. 11.30 Orchestre de danse NBC. 11.37 Radio-Journal. 12.00 Fin des émissions.

CM - 288 mètres - 960 kilocycles 4.00 Backstage Wife. 4.15 Les plus beaux disques. 4.45 La chronique parée sur les programmes de la soirée et intermédiaire musicale. 5.00 Intermède musical. 5.15 First Aid Club. Home. Causerie de Mlle Gwen Mullock. 5.30 La bourse. 5.45 Nouvelles de la BBC. 6.15 Intermède musical. 6.25 La chronique sportive Chioclets. 6.30 Radio-Journal et nouvelles de la BBC. 6.45 Récital d'orgue par Reid. 7.00 Ici l'on chante, sous la dir. de Robert Taibot. 7.15 Le courtier de la BBC. 7.45 Play Ball. Causerie de M. G. E. Howard. 8.00 Récital de piano, par Rose Pratt. 8.30 La visite royale et chronique sportive. 9.00 Concert symphonique. 10.00 Le Music-Hall Kruff, avec Bing Crosby et Bob Hurn; orch. sous la dir. de Johnny Foster. 11.00 Radio-Journal en anglais. 11.15 Allocution de M. Howe. 11.37 Radio-Journal. 12.00 Fin des émissions.

CKAC - 411 mètres - 730 kilocycles 4.00 Ray Bloch présente CBS. 4.15 Les événements sociaux. 4.45 Symphonie. 4.50 Tuno Time. 5.00 L'heure au théâtre. 5.15 Pierre et Pierrette. 5.30 La Rue Principale. 5.45 Madeline et Pierre. 6.00 Croquis sportif. 6.05 CKAC ce soir. 6.10 Chansonnettes. 6.15 Ouvia Légaré et ses boute-en-train. 6.30 Dates de naissance. 6.35 Intermède musical. 6.45 Les nouvelles de chez nous. 6.50 Andy. 7.15 Light up and listen Club. 7.30 Nazaire et Barnabé. 7.45 Franco-Swink. 8.00 A choler. 8.30 Chansons épimées. 8.45 Le théâtre de chez nous. 8.50 Rondes et Douces Croches. 9.00 Lanny Ross, ténor. 9.05 Madeline et Pierre. 9.30 Le Journal parlé. 10.45 Nan Wynn, chansons CBS. 11.00 Allo allo les sportifs. 11.10 Mélodies à l'orgue. 11.30 Bulletins d'informations. CFCF - 506 mètres - 600 kilocycles CFCF - 48.96 mètres - 600 kilocycles 4.00 Matinée-Club. NBC.

L'information à Paris-Mondial L'horaire des informations à Paris-Mondial est le suivant (heure normale de l'Est). Les émissions se font sur trois longueurs d'ondes: TFA 25 m 60, TFB, 25 m 33, TFC, 31 m 51. 7.40 a.m. Dictionnaire chronologique et dictionnaire de Téléfrance. 8.00 a.m. Informations en anglais. 8.03 p.m. Informations et revue de presse en français. 8.15 p.m. Informations en anglais. 8.30 p.m. Informations en français. On peut également écouter les dictées chronologiques de Téléfrance et la revue de presse Paris-Soir, y compris l'éditorial du Temps, entre 2h. et 9 h. 30 du soir, heure avancée de l'Est. Longeur d'ondes: 25 mètres 60.

3.00 La médecine dans les nouvelles. 6.00 Concert-miniature. NBC. 6.15 Nouvelles-clairs. 6.45 Buccaniers Octette. 7.00 Musique. 7.15 Imperial Tobacco Co. 7.45 Revue du sport. 7.55 National Breweries. 8.00 Les nouvelles de chez nous. 11.00 Dernières nouvelles Molson. 1.00 Nouvelles. CHLP - 266 mètres - 1120 kilocycles 4.00 Baseball: Montréal à Rochester. 5.30 Radio-spécial. 6.00 L'heure précise - Méli-méio. 6.15 Radio-Journal. 6.30 Commentaires. 6.45 L'heure précise. 6.50 Musique sur demande. 6.55 Résultat du baseball. 6.59 Radio-annuaire. 7.30 Sport. 7.45 Guitare. 8.00 Jacqueline Bernard. 8.15 Wm. Eckstein. 8.30 Les grandes aventures. 9.00 Bill Review. 9.30 Orch. Irwin. 10.00 Studio. 10.30 Lachance. 11.00 Heure.

VENREDI, 31 MAI CBF - 329.7 mètres - 910 kilocycles 4.00 Radio-Journal et intermède musical. 4.30 Chansonnettes. 4.45 Pot-pourri musical. 5.00 Intermède musical. 5.15 Le Puppel World. 5.30 Madame est servie. 5.45 Les chansons que vous aimez. 6.00 Les nouvelles de chez nous. 6.10 Courrier-confidences. 6.20 Quelles nouvelles avec Jovette Berthel. 6.45 Matinée musicale. 11.00 L'heure symphonique. 12.00 Strings that sing. 12.30 The Year Family. 12.30 Version française des nouvelles de la BBC. 12.50 Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa. 1.00 Fiesole Singers. 1.15 Radio-Journal. 1.30 Chansonnettes. 2.00 Chansonnettes françaises. 2.15 La Rue Principale. Sketch. 2.30 Les nouvelles de chez nous. 2.45 Les chefs-d'oeuvres de la musique. 4.00 Fémina, sous la dir. de Mme Casarin. 4.30 Jeanne Taschereau, contralto. 4.45 La chronique parée sur les programmes de la soirée. 5.00 Les plus beaux disques. 5.30 Musique enregistrée. 5.45 Allocution. 6.15 Radio-Journal. 6.40 Chronique sportive Chioclets. 6.45 Récital d'orgue. 7.00 La Pension Veider. Sketch radiophonique de M. Robert Choquette. 7.15 Les Citrouillards. Sketch. 7.30 The Year Family. Sanda Borjanyanek, violoncelle, et Léo Barkin au piano. 7.45 L'homme et son péché. 7.57 Radio-Journal. 8.00 C'est le vie Sketch. 8.30 Petite Symphonie, sous la direction de M. G. E. Howard. 9.00 Heure de la valse, avec Frank Munn, ténor, le choeur Manhattan et l'orch. Sorkina. 9.30 Sur les boulevards. Avec: Lucienne Deval et José Delagrèrre, ténor. Orch. sous la dir. de Durieux. 10.00 Musique de chambre: le Quatuor Jean Lallemand. 10.00 Mon métier. 10.45 Orch. Irwin. 11.00 Radio-Journal et chronique sportive. 11.20 Musique de danse. 11.30 Orch. Irwin. 11.37 Radio-Journal.

CM - 288 mètres - 960 kilocycles 4.00 Backstage Wife. 4.15 Les plus beaux disques. 4.45 La chronique parée sur les programmes de la soirée et intermédiaire musicale. 5.00 Intermède musical. 5.15 First Aid Club. Home. Causerie de Mlle Gwen Mullock. 5.30 La bourse. 5.45 Nouvelles de la BBC. 6.15 Intermède musical. 6.25 La chronique sportive Chioclets. 6.30 Radio-Journal et nouvelles de la BBC. 6.45 Récital d'orgue par Reid. 7.00 Ici l'on chante, sous la dir. de Robert Taibot. 7.15 Le courtier de la BBC. 7.45 Play Ball. Causerie de M. G. E. Howard. 8.00 Récital de piano, par Rose Pratt. 8.30 La visite royale et chronique sportive. 9.00 Concert symphonique. 10.00 Le Music-Hall Kruff, avec Bing Crosby et Bob Hurn; orch. sous la dir. de Johnny Foster. 11.00 Radio-Journal en anglais. 11.15 Allocution de M. Howe. 11.37 Radio-Journal. 12.00 Fin des émissions.

Quand vous commandez du "Scotch", demandez le McCallum's Perfection Scotch Whisky. D'IMBOURG (FONDÉE EN 1807) LONDRES

Au St. Lawrence Kiwanis Club "Nos superstitions"

Me Victor Morin était hier midi, le conférencier au lunch hebdomadaire du Club St-Laurent Kiwanis, tenu en l'hôtel Ritz-Carlton. Me Morin a parlé de nos superstitions populaires dont il a noté la disparition dans nos campagnes de par les progrès accomplis. La perte de ces charmantes et pittoresques croyances est peut-être un bien pour nos populations, a ajouté le conférencier, mais elle a de quoi chagriner nos artistes et nos observateurs. Parmi les superstitions les plus populaires, M. Morin a cité, tout en donnant un mot d'explication sur chacune: Le visiteur suspect; la vente de la poule noire; le trésor enfoui; les feux follets; les lutins; les jeux de sorts; les loup-garous; la chasse-galerie; les charlatans; les revenants; les sorciers, etc. Au début de sa causerie, Me Morin avait aussi insisté sur le fait que si nous ne croyons plus guère à ces superstitions il fallait au moins les transmettre à nos descendants afin de conserver les traditions et ne pas perdre ces traits charmants de notre petite histoire.

A la table d'honneur M. Morin, accompagné de M. Jacques Perrault, Georges-P. Reid, J-Théo. Legault, J-Edouard Jeannotte, Emilie Massicotte, Elienne Blanchard, P.S.S.; Francis Fautoux; le président Napoléon Courtemanche, Lucien Roux, etc. A l'issue du dîner, il y eut chant par M. Jack Smith, baryton réputé, assisté au piano par Mlle Laurette Bailly.

Toute la milice du Canada sous les drapeaux

Ottawa, 29 (D. N. C.). — La milice du Canada a le grand honneur d'attirer l'attention de M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, qui pose les questions suivantes au gouvernement: 1.—Le gouvernement étudie-t-il immédiatement la question d'appeler tout de suite sous les drapeaux, en vertu de la loi de la milice, toute la milice du Canada, pour une période d'entraînement, pour service d'urgence ou pour service actif? 2.—Déposera-t-on pour renseigner la Chambre tous ordres ou instructions de toutes sortes envoyés à cet effet aux districts militaires? 3.—Quelles réunions de la milice ont-elles lieu en juin et où ont-elles lieu? 4.—Quels uniformes, carabines et autres équipements modernes mécanisés sont-ils disponibles pour l'entraînement à ces réunions?

Ecoles des arts et métiers

Le directeur et le personnel de l'École d'arts et métiers de Maison-Neuve invitent le public à visiter l'exposition des travaux d'élèves qui se tiendra dans les ateliers de l'école les 1, 2 et 3 juin. L'école est située rue Lorraine, 2351. Les visites se font l'après-midi, de 2 à 5 h., et le soir de 7 à 9 h. L'exposition se divisera en trois sections: section technique, section d'économie domestique, cercle scientifique d'arts et métiers.

Le terminus du C. N. à Montréal

Ottawa, 29 (D.N.C.). — M. Bruce, député conservateur, inscrit des questions aux procès-verbaux de la Chambre au sujet du terminus du National-Canadien: 1.—Depuis le 1er janvier 1940, quels marchés le National-Canadien a-t-il adjugés pour des ouvrages qui ont trait directement ou indirectement à la construction du terminus de la rue Dorchester, à Montréal, et à l'aménagement nouveau des facilités du terminus dans la zone de Montréal? 2.—Quels sont les noms des individus ou des compagnies à qui chacune de ces entreprises a été adjugée? 3.—Quel est, pour chaque entreprise, le prix mentionné au contrat? Il est à remarquer que les conservateurs, surtout ceux de Toronto, s'opposent à ces travaux, sous prétexte d'économie en temps de guerre.

6.35 Intermède musical. 6.45 Nouvelles de chez nous. 7.15 Light Up and Listen Club. 7.30 Nazaire et Barnabé. 7.45 Le Don Juan de la chanson. 8.00 Andy. 8.30 Radio-marathon. 9.00 L'heure des vedettes. 9.20 Amos' Andy. 10.00 Le Journal parlé. 10.45 Orch. Lajoie. 11.00 Allo allo les sportifs. 11.10 Mélodies à l'orgue. 11.15 Orchestre CBS. 11.30 Orchestre CBS. 1.00 Bulletins d'informations. CFCF - 506 mètres - 600 kilocycles CFCF - 48.96 mètres - 600 kilocycles 4.00 Nouvelles. 4.35 Musique de chambre. 4.45 Les nouvelles de chez nous. 4.55 Variétés métropolitaines. 8.30 Dejeuner musical. 8.45 Voisins. 9.00 L'heure de la valse. 9.45 Andante matinal. 10.00 Comptoir d'échanges. 10.15 Nommés la chanson. 10.30 L'heure récréative. 10.45 Grande Soeur. 11.00 A la guinguette. 11.15 Voies de Memory. 11.29 Big Sister. 11.45 Life and love of Dr Suann. 12.15 Allons, ça se partient! 12.30 Variétés internationales. 1.00 Les nouvelles de chez nous. 1.15 Nouvelles. 1.23 Pianologie. 1.30 Le monde féminin. 1.45 Les nouvelles de chez nous. 2.15 Chansonnettes. 2.30 Orch. de concert. 3.00 Nouvelles. 3.35 Mélodies. 3.45 Quatuor Golden Gate. 4.00 Les nouvelles de chez nous. 4.15 Evénements sociaux. 4.30 Symphonie. 4.45 Time out for dancing. 5.00 L'heure de la valse. 5.05 Mélodies rythmées. 5.15 Le Rue Principale. 5.30 Madeline et Pierre. 6.00 Croquis sportifs. 6.05 CKAC ce soir. 6.10 Chansonnettes. 6.15 Bécasine. 6.30 Dates de naissance.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Au Capitol

Dans le film "If I Had My Way", qui prend l'affiche vendredi au Capitol, les principaux interprètes sont Bing Crosby et Gloria Jean. C'est un spectacle musical où on entendra de nouveaux chants à la manière irrésistible de Crosby. A côté de ces deux artistes on applaudira cinq artistes de vaudeville. Signalons aussi la présence d'El Brendel, célèbre comédien suédois. Le scénario s'attache à l'histoire de Gloria Jean, dont le père fut tué dans un accident d'auto. Bing et Brendel adoptent l'enfant. Le trio se trouva, un moment donné, propriétaire d'un café dans lequel Bing et Gloria présentent le spectacle artistique.

Le second film au même programme pour l'heure "Man From Montreal", avec Richard Arlen et Andy Devine. Arlen est un jeune trappeur canadien qui est amoureux d'une jeune femme qui le trahit. Arlen est arrêté et accusé de vols de fourrures et de meurtre. Il a peine à se justifier. Mais il est sauvé par Devine qui apparaît sous les traits d'un officier de la police montée. On assiste à des batailles entre les voleurs et la police montée canadienne.

Au Palace

Le film "My Favorite Wife" est maintenu pour une seconde semaine à l'écran du Palace. Les vedettes de ce film sont Irene Dunne, Garry Grant et Gail Patrick. C'est avec raison que ce film demeure au programme: il le recueille, en effet, un remarquable succès auprès du public qui se plaît à rire des situations singulièrement amusantes dans lesquelles les circonstances ont placé le mari, Gary Grant. Le scénario est le suivant: au point de départ on nous apprend que la femme de Gary a disparu depuis sept ans; on la croit morte et elle est considérée légalement comme telle. Gary se remarie et le jour même de son voyage de noces sa première femme reparaît. Il n'ose avouer la vérité à sa nouvelle épouse et emploie pour y parvenir toutes sortes de moyens inefficaces. Sa première femme s'en irrite et montre son mécontentement en faisant mine d'écarter son mari. Cette comédie est interprétée avec un remarquable talent par des artistes dont l'éloge n'est plus à faire.

Au Princess

"The Man with Nine Lives" va passer, à partir de vendredi, au Princess. L'interprète de ce film n'est autre que Boris Karloff. Ce nom nous dit immédiatement le genre de spectacle qui nous est présenté: c'est un film d'horreur. Cet artiste qui excelle dans ce genre, nous est présenté sous les traits d'un savant qui passera plusieurs années dans une mort apparente. A son réveil, n'ayant plus aucune estime pour la valeur de la vie, il sacrifiera impitoyablement quatre êtres humains à ses redoutables expériences. Pour réaliser ces films rudes, Karloff doit se soumettre lui-même à des épreuves peu ordinaires. On raconte que dans un film où il devait être pendu, il n'échappa que de justesse à la mort. Dans la réalisation de ce film il fut intoxiqué à la suite d'une maladresse d'un chimiste qui, devant produire un vapeur coloré, commist un erreur. On le voit, pour être à Hollywood le roi de l'horreur, il faut savoir passer de rudes moments.

Gala cinématographique au théâtre Saint-Denis

L'Association générale des diplômés de l'Université de Montréal rappelle à tous les anciens qui ne se sont pas encore procurés des billets pour la représentation de samedi soir, à 11 heures, qu'ils doivent se hâter, car les billets s'enlèvent avec rapidité. A partir d'aujourd'hui, les

L'impôt provincial sur le revenu

Il sera de 17 pour cent de l'impôt fédéral — L'impôt montréalais sur le revenu est maintenu en vigueur

Québec, 30. — M. J.-Arthur Mawson, trésorier provincial, a annoncé, hier après-midi, que l'impôt provincial sur le revenu qui sera établi sous peu équivaudra à 17% du produit de l'impôt fédéral sur le revenu. Cet impôt provincial ne sera pas payable avant le 1er juillet prochain. Il est supposé rapporter trois millions. Voici le texte de la déclaration du trésorier de la province: "L'impôt sur le revenu de la province de Québec sera de 17% du montant payable au gouvernement fédéral. Dans la province d'Ontario, le taux, après certaines déductions

Pèlerinage des écoliers

Au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes (Rigaud) Tout récemment, Sa Sainteté le Pape Pie XII demandait aux prêtres et aux parents de faire monter vers le ciel la voix pure des enfants, afin que Dieu ramène au plus tôt dans le monde la paix tant désirée. C'est la signification que les organisateurs de Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, à Rigaud (Québec), veulent donner cette année à ce pèlerinage d'écoliers et d'écolières qui, comme par le passé, s'achemineront vers le sanctuaire de Marie, au flanc de la montagne de Rigaud. Ils viendront des deux régions de Montréal, et d'Ottawa et Hull, sous la direction et la surveillance immédiate, dans les trains comme sur le terrain des pèlerinages, des Frères ou des Soeurs qui leur enseignent chaque jour.

Le premier de ces pèlerinages aura lieu samedi, le 1er juin, et comprendra les élèves des Clercs de Saint-Viateur et ceux d'un certain nombre d'autres communautés enseignantes de Montréal. (Départ de Montréal, ave du Parc,

AU LOEW'S



Spencer Tracey, la vedette du film "Edison the man", qui prendra l'affiche dès demain au cinéma Loew's, et qui retrace la vie du célèbre inventeur auquel on doit une grande partie des progrès matériels d'aujourd'hui.

La Manécanterie de Montréal

Le 6 juin prochain, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois de Montréal donneront, en la salle du Gesù, leur grand concert annuel, sous la présidence d'honneur de M. Henri Groulx, secrétaire de la province. La réputation de la filiale canadienne de la célèbre Manécanterie parisienne est, depuis quelques années, solidement établie dans la métropole. L'on ne s'étonne plus, maintenant, de l'immense intérêt que suscite chaque fois l'annonce d'une audition de ces petits chanteurs. C'est pour répondre au vif désir exprimé par leurs nombreux admirateurs, que les petits manécanteries canadiens ont préparé ce programme de tout premier choix qui sera exécuté dans quelques jours. Cet événement artistique attendu avec tant d'impatience par les amis de la Manécanterie sera, de plus, une magnifique occasion, pour ceux qui n'ont pas encore eu la bonne fortune d'entendre ce merveilleux ensemble vocal, de se rendre compte de l'énorme travail accompli par ces jeunes de chez nous. Dès maintenant, on peut se procurer des billets à la maison Ed. Archambault, 500 est, Sainte-Catherine, ou au contrôle de la salle du Gesù. (Comm.)

Au Saint-Denis

Le film "Le Club des Fadas", qui prend l'affiche samedi prochain à Saint-Denis est avant tout, comme il laisse prévoir le titre, une histoire pour cent marseillaise. En voici le scénario. Un comédien marseillais, M. Lamadou, fonde le "Club des Fadas" pour conserver les joyeuses traditions locales sous le signe de la galette. Parmi les membres du club, la fille Ninette, est courisée par un employé de Lamadou, Marcellin. De multiples complications compliquent les projets matrimoniaux de Marcellin. Enfin, tout s'arrange et un pieux mensonge va assurer le bonheur de Ninette et de Marcellin, et par ricochet, celui du comédiant qui va retrouver la paix de l'âme et pourra mieux que jamais s'adonner à son sport, la galette. "Le Club des Fadas" est parfaitement adapté à la tradition de Charpin d'Alida Rouffe, qui ont fait le succès des films de Pagnol, étaient tout indiqués pour en tenir les premières rôles. Ils sont encadrés de Toinou, du comédien Devère et de plusieurs nouvelles figures marseillaises que le public aimera connaître. Le second film à l'affiche sera "Primerose", avec Madeleine Renaud et Henri Rollan.

Au Cinéma de Paris

Le film de Sacha Guitry: "Ils étaient neuf célibataires", poursuit son succès au Cinéma de Paris. Succès mérité car tous les films de Guitry sont tellement remplis de esprit que c'est un enchantement que d'en suivre la trame au rythme de la voix caractéristique de son principal animateur. Guitry préside au mariage de neuf célibataires, ce qui lui fournit autant d'occasions de brûler des portraits et de semer les bons mots. Sacha Guitry a le don de se tourner d'une distribution remarquable. La tradition a été respectée une fois de plus puisque nous voyons à ses côtés Victor Bouché, Max Dearly, André Lefaur, Sabu Nin-Fabre, Sinoël, Alfons, Dutoy et autres. Chez les femmes nous voyons Elvire Popesco, toujours ravissante; Betty Stockfield, Pauline Carton, Marguerite Moreno au talent si sûr; Marguerite Deval, Marguerite Pierry, Mme Sacha Guitry et la princesse Chio. Un scénario à la Guitry ne se conte pas car autour d'un thème toujours original l'auteur sème de mots toujours nouveaux. Comme décrire cela! Il faut voir le film.

La Petite Maitrise de Montréal à la salle du Gesù

La troupe scout du collège Sainte-Marie présentera au public montrealais, ce soir, une soirée artistique de première valeur. Outre une pièce très vivante, l'Impromptu du Charcutier, d'Henri Ghéon, et le Mariage forcé, de Molière, extrait où se révèle la maîtrise de la comédie française, l'auditoire entendra, dans un mélange varié et choisi, "la Petite Maitrise de Montréal", qui cherchera à ravir. C'est l'avis des connaisseurs. On y fera aussi le tirage de magnifiques prix dont les billets ont été vendus durant ce mois. (Communiqué)

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui (Titres et texte enregistrés — Tous droits réservés. Ottawa 1937)

Premières

"Cinéma de Paris" "ILS ETAIENT NEUF CELIBATAIRES" — Comédie de Sacha Guitry. Interprètes: Sacha Guitry, Max Dearly, André Lefaur, Saturnin Fabre, Victor Bouché, Sinoël, Marguerite Moreno, Geneviève Duval, Betty Stockfield, Marguerite Deval, Jacques Erwin. (Convenable). SCENARIO — Un charmant aventurier, Jean Lecuyer, imagine de fonder pour quelques indigents, qu'il croit être, conditions essentielles: français, célibataires et sexagénaires, un hospice afin de les marier, sans rien, de riches et spirituelles, parfois mélancoliques de ce scénario qui se termine par la victoire de Lecuyer auprès de la ravissante Russe qu'il avait voulu conquérir.

"Saint-Denis"

FREERES CORSES — Drame. Auteur: Gilles Darteville. Interprètes: Lucienne Lemarchand, Aquilino, Jacques Erwin, Pierre Brasseur, Paul Azais, Lucien Galas, Jacqueline Dalix, Brochard, Bruno Clair, Ragnoli. Four tous. SCENARIO — Le propriétaire d'un petit hôtel, Brucio, a un fils, Angelo et Antonio. Bruno épouse une servante de café à Calvi, Gina, dont il est très amoureux. La présence de cette femme dans la maison crée une gêne profonde, et les fils de Bruno se sentent écartés par ses avances pour devenir plutôt qu'un fils de succès. Antonio surtout, qui préfère gagner Calvi pour devenir plus tôt qu'un fils de succès. Un cousin de Gina, vient au village pour la remercier, mais Gina pour le faire partir lui donne 2,000 francs. Angelo apprend cela, se bat avec Dédé qui est le cousin de Gina. Gina quitte Bruno qui oubliera ses malheurs par le travail. Antonio revient auprès de son père attendre la libération d'Angelo qui ne tardera pas.

"Capitol"

DOCTOR TAKES A WIFE — Histoire d'un médecin et d'une jeune femme qui croit sincèrement détester les hommes et qui n'a que des idées sur le mariage. Cette personne se marie même célibataire. Cette personne se marie même célibataire. Loretta Young, Ray Millard. Four tous.

"Loew's"

LILLIAN RUSSELL — Sortie de biographie d'une grande actrice américaine qui fut fureur au temps où des refrains tels que "After the ball" furent une mode. Elle était populaire. Vedettes: Alice Faye, Don Ameche, Henry Fonda. Pour public averti.

"Palace"

MY FAVORITE WIFE — Comédie. Un homme croit sa femme morte, après que cette dernière lui rapporte décevant dans une expédition, et se remarie, mais sa première femme vient de retrouver d'où une série d'événements. Vedettes: Irene Dunne, Garry Grant, Gail Patrick. Four tous.

"Princess"

TWO GIRLS ON BROADWAY — Histoire de deux sœurs dont l'une sacrifie l'amour qu'elle portait à un homme au profit de sa sœur. Le film s'agrémente de chants et de danses. Vedettes: Irene Dunne, George Murphy, Pat Mahony. Pour tous.

ST-DENIS

PIERRE BRASSEUR FRERES CORSES SIMONE SIMONE L'HEURE SUPREME

CINEMA DE PARIS DEUXIEME SEMAINE SACHA GUITRY ILS ETAIENT NEUF CELIBATAIRES

LOEW'S A L'AFFICHE "LILLIAN RUSSELL" ALICE FAYE DON AMECHE HENRY FONDA

PALACE 2eme semaine "MY FAVORITE WIFE" IRENE DUNNE CARY GRANT

CAPITOL 2eme SEMAINE LORETTA YOUNG RAY MILLARD "The Doctor takes a Wife" "Five little peppers at home"

PRINCESS A L'AFFICHE LANA TURNER - GEORGE MURPHY "TWO GIRLS ON BROADWAY" WALLACE BERRY "THE MAN FROM DAKOTA"

IMPERIAL DERNIER JOUR ANN SHERIDAN DANS "IT ALL CAME TRUE" 2eme numero: Errol FLYNN - Shiriam HOPKINS dans "VIRGINIA CITY"



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Paix

26 mai 1940

Nous les chanceux, nous les subtils et les braves, loin du carnage, que pensons-nous?

Le monde, ce grand monde déchiré de haine, de souffrance, de peur, c'est bien cette petite sphère dans la grande main tendre de Dieu!

Ce grand monde, si petit qu'une seule colère de son auteur le met près de son terme, que faisons-nous pour le sauver? pour le mener à sa fin dernière?

Oh! oui, je sais que des petits Canadiens bien braves versent leur sang, d'autres en chantant (hélas! quelles chansons!) se préparent à partir. Le gouvernement s'affole, et tout l'argent qu'on peut trouver doit servir à la guerre. On consacre peut-être nos pauvres sous misérablement ou superbement entassés! Vous travaillerez peut-être dans quelques semaines à faire des bus ou des mitaines. Il y en a et il y en aura de tout cela... Mais ce n'est rien! On sont les âmes? Par quels chemins ont-elles filé?

Les supplications à Notre-Dame de Paris, les déploiements de la Fête-Dieu — un cri de détresse, oui.

Comme le naufragé qui coule à pic, et qui crie au rivage, à la nuit, aux étoiles qu'il meurt...

Mais qui voit la face douloureuse et attentive du Christ?

Qui a crié vers Lui un cri de repentir vrai, d'amour vrai? Qui? Dû sont ceux qui, pour l'amour de Dieu et de leurs frères, se privent de leurs cigarettes, de leur rhum, d'un parfum doux, d'un cousin moelleux, du dernier film ou des derniers souliers-sabots (si aids), d'un permanente, ou de bonbons, etc...?

Où sont-ils qu'on les embrasse comme des frères et sœurs? On pense: (j'ai entendu cette berle-monstre d'égoïsme): "Pourquoi s'attrister d'avance? Notre jour viendra assez vite... Il ne s'agit pas de pleurer à froid." "Si vous ne faites pénitence..."

C'est prier et expier qu'il faut, pour nous et pour les autres, dans un grand élan amoureux qui changera l'égoïste cœur des hommes.

Prier Notre-Dame de la Paix, accepter le petit enfer de chaque jour, offrir en holocauste ce que nous avons de meilleur, quelle puissance contre Hitler, que cette guerre non sanglante!

Toutes les vies humaines sacrifiées ne serviraient de rien si ceux qui restent ne portent pas de flambeau...

L'obscurité n'en serait que plus grande. En priant, en mortifiant tout notre être, guétons le sourire qui naîtra au jour de la Paix, sur la face douloureuse et attentive du Christ.

EVE

Chez les Sourdes-Muettes

M. le premier ministre de la province, et Mme Adélaïde Godbout sont les hôtes d'honneur de l'Institut des Sourdes-Muettes, samedi, le premier juin.

Le secrétaire provincial et Mme Henri Groulx, le trésorier provincial et Mme Arthur Mathewson, M. le docteur et Mme J.-R. Toupin, M. et Mme Ernest Tétréau et les membres du comité exécutif de l'Association des dames bienfaitrices sont présents à cette réception d'honneur.

DIGNE D'UNE TABLE ROYALE

Saumon frais de Gaspé

Traite de lac Doré	Perche
Filetan	Achigan de mer Butterfish
Pétoncles	Filets de soie Poisson blanc

[Jeunes homards frais, bouillis, chacun 20¢]
[Gros homards frais, bouillis, la livre 45¢]

ET POUR LA FIN DE SEMAINE:
Dindes à rôti, poulet à rôti, poulet à griller, canetons du lac Bromé et nigéoncaux, tous de choix.

PL 8121 Gatehouse PL 8121

Feuilleton du "Devoir"

MIEUX VAUT LA VÉRITÉ.....

par Alice GRANT ROSMAN

48. (Suite)

Le mois d'août lui paraissait se rainer lourdement. Tous les jours, elle voyait passer sur les routes des voitures chargées de jeunes gens et de jeunes filles qui emportaient des paniers de victuailles; elle les entendait revenir par les belles soirées chaudes. Elle songeait alors à Bill Cross, à l'heureuse Biddy, qui devait commencer sa médecine en octobre, à tous ceux de ses contemporains qui menaient une vie active alors qu'elle demeurait cloîtrée dans cette existence monotone et désolée.

Elle levait pâle, nerveuse et, comme elle voulait se reprendre, elle commença à faire de longues promenades à pied malgré la chaleur. Elle marchait sans but, empruntant une route, puis une autre et baissant les yeux lorsque passait une automobile. Mais, au bout de quelques jours, jugeant cette attitude lâche, elle leva au contraire la tête pour examiner ceux et celles qu'elle enviait.

Ce fut par un après-midi tiède de septembre que Suzanne rencontra une petite voiture bleue qui avançait lentement et qui s'arrêta devant elle, près des bois de Crofter. Elle eut l'impression qu'elle l'avait déjà aperçue; l'automobile paraissait tou-

Variétés

Ce qu'il en coûte à la forêt pour nourrir l'industrie

Qui peut prévoir le rôle que jouera le papier dans l'avenir, quand on connaît celui qu'il joue dans le présent? Est-il un produit qui se prête à plus de transformations? L'industrie humaine s'est ingénée à utiliser cette matière pour des applications aussi variées qu'inattendues.

On fait avec le papier non seulement des cloisons et des vitres, comme au Japon, mais des maisons entières, des loitures; ici un temple, là un théâtre. On en a fait des vêtements, des chaussures, des faux cols, des serviettes et des nappes, des fers à cheval, des rails, des roues de wagons, des plats, des assiettes, des bicyclettes! Que ne fait-on pas, que ne peut-on faire avec du papier!

Mais le premier rôle du papier c'est de servir de véhicule à la pensée humaine, et aussi d'envelopper plus ou moins fragiles aux objets destinés à être transportés. De ce fait, la consommation du papier dans le monde se chiffre par 5 ou 6 milliards de kilogrammes... Quel trouble dans la vie mondiale le jour où le papier viendrait à nous manquer!

Cette catastrophe est-elle à redouter? Peut-être! Oh! pas pour demain, et pas fatalement. Il dépend de la prévoyance des hommes d'avoir toujours assez de papier pour tous leurs besoins. Il dépend d'eux d'avoir toujours des forêts.

C'est en effet le bois qui nous donne le papier. Jadis, en des temps déjà lointains, le papier se fabriquait avec des chiffons. Aujourd'hui encore c'est avec les chiffons qu'on fait les beaux papiers, les plus souples et les plus résistants. Vieux mouchoirs, vieilles chemises, vieilles chaussettes, précieusement récoltés par le chiffonnier, nous reviennent sous la forme des plus magnifiques vélin: papiers à lettre, papiers à dessin et livres de luxe.

Avec les chiffons sont faits aussi les billets de banque, les feuilles de rente et d'obligations de bourse, les papiers photographiques, tout ce qui a besoin de durer, de ne pas se couper à l'usage. Les vieilles ficelles et les vieilles cordes sont particulièrement estimées, et, mélangées aux chiffons, lui donnent une grande ténacité.

Mais le bon chiffon coûte cher, parce qu'il est rare, et il ne peut fournir les quantités effrayantes de papier exigées par le journalisme quotidien et le flot montant des publications périodiques.

C'est pourquoi le papier se fait surtout avec des arbres.

Les essences préférées sont le pin, le sapin, le tremble, le peuplier, le bouleau. Le chêne, ce géant des forêts qui "brave l'effort de la tempête", ne saurait être utilisé pour la pâte à papier.

Les troncs d'arbres sont amenés à l'usine: de durs couperets en font fournir l'écorce en longues lamelles, mettant à nu la chair blanche et fraîche du bois. Des scies mécaniques le saisissent et le débilitent en bûches, puis des tarières creuses en extirpent toutes les rugosités intérieures, tous les noeuds et toutes les bosses. Un plan incliné porte des bûches au défibreur, puissante machine, qui râpe au moyen d'une meule tournant à 250 tours à la mi-

La vie pratique

L'arrangement des placards

Vous disposez d'une garde-robe: vaste armoire ou grand placard. L'ordre y règne. Mais comme vous seriez plus fières d'en ouvrir toutes grandes les portes si elle était aménagée avec les petits raffinements que voici et que vous pourriez réaliser facilement ou qui vous donneraient des idées pour d'autres réalisations.

D'abord, tendre tout l'intérieur de cretonne lavable.

Deux solutions. Ou bien clouer la cretonne directement, ce qui est rapide mais comporte des inconvénients si vous la lavez souvent, soit fixer sur le bois des bandes de ruban de toile garnies de solides boutons pression, ou du moins d'un des deux éléments, l'autre élément étant cousu au bord de la cretonne. Vous pourrez ainsi enlever et remettre facilement votre garniture.

Une peinture pâle ou un reste de papier peint de couleur claire peuvent aussi être utilisés avec un heureux effet.

Vous trouverez facilement vous-mêmes d'autres combinaisons pratiques, adaptées à vos besoins. Ici sont placés, à gauche, les robes de Madame et, au-dessous, ses chaussures.

À droite, les vêtements de Monsieur et ses souliers. Au-dessous un compartiment pour les valises.

Entre ces deux compartiments principaux, des étagères sont ménagées, qui portent des boîtes garnies de papier peint assorti à la cretonne. En haut, une étagère pour les chapeaux. Tout en haut, de grandes boîtes renfermant les fourrures et lainages.

Utilisez aussi l'envers des portes. Sur des tringles de métal, vous remarquerez, à gauche, les carrés de soie, foulards, etc., puis une porte-brosses, un porte-pantouffles.

À droite un autre porte-pantouffles pour Monsieur et, plus haut, les cravates. Vous rangerez ainsi beaucoup d'objets dans un petit espace, ce qui est votre désir, n'est-ce pas?

D'autres idées ingénieuses. Une longue boîte, tendue de papier peint ou de cretonne, partagée en plusieurs compartiments, sera commode pour ranger vos bas.

Pour protéger vos robes de la poussière, confectionnez-leur des sacs de cretonne. Vous savez toutes faire un sac? Mais, attention! un côté sera boutonné avec des pressions au lieu d'être cousu. Vous pourrez ainsi prendre la robe sans ôter complètement le sac. Un oeillet en haut pour le crochet, une coulisse et c'est tout!

Pour éviter l'invasion des mites, accrochez à vos cintres un petit sac rempli d'un antimites parfumé.

Vos cintres ne risqueront plus d'abîmer certains vêtements fragiles, si vous les enrobez complètement d'une bande de tissu ou d'un large ruban.

Un carré de tissu, percé d'un trou en son centre pour le passage du crochet, fera le même office. Un bouton dans un angle, une boutonnière dans l'angle opposé et vous adaptez votre carré facilement.

"Une âme mariale"

par le R. P. Henri-Marie GUINDON, Montfortlain

Une âme mariale n'est autre que Dina Bélanger, Marie-Sainte-Cécile-de-Rome, religieuse de Jésus-Marie, une fleur de l'Église canadienne "dont les parfums de lis et de roses vont embaumer tant d'âmes de chez nous", comme l'écrivait à l'auteur Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I. Volume qui intéressera également prêtres, religieux et religieuses, parents, éducateurs et jeunes filles.

En vente au prix de 50 cts, au Service de Librairie du Devoir.

Echos et glanes

Des inédits de Beethoven

On a récemment découvert, à Moscou, plusieurs manuscrits inédits de Beethoven. Comment ces trésors ont-ils pu prendre le chemin de la Russie? M. Tobia Morlind, conservateur du musée d'histoire musicale à Stockholm, vient de faire savoir au correspondant du Times en Suède. On sait que Beethoven était très lié avec le prince Razoumovski, ministre de Russie à Vienne, et qu'il écrivait trois quatuors à cordes pour son ami russe. Il est donc vraisemblable que les manuscrits retrouvés aujourd'hui aient été apportés à Moscou par des parents de Razoumovski, qui vécut à Vienne jusqu'à sa mort.

Il s'agit d'un ensemble de cent soixante-quatorze pages contenant des esquisses de la "Sonate à Kreutzer", de la "Symphonie héroïque", de l'oratorio le "Mont des Oliviers", de la Sonate pour piano "opus 31". Ces manuscrits datent de 1803. Sur plusieurs feuilles, on trouve encore des traces de chandelles à la lumière desquelles Beethoven écrivait sa musique.

Les baleines et la guerre

Des centaines de bateaux de pêche battant pavillon norvégien, danois, anglais, canadien, sud-africain, américain, australien, français et même japonais, voguent à tout vapeur vers l'Antarctique. Tous les baleiniers du globe semblent s'y être donné rendez-vous, car la chasse à la baleine, d'un fructueux commerce en temps de paix, l'est davantage encore en temps de guerre.

L'huile de baleine, très recherchée dans la parfumerie, la pharmacie, est de première nécessité pour la fabrication des explosifs à base de glycérine. La langue, notamment, fournit une quantité considérable de cette huile.

La tonne d'huile de baleine, qui valait 14 livres sterling, en coûtait 81 en 1918; son cours évolue aujourd'hui entre 100 et 110 livres.

Au premier plan des consommateurs venait, jusqu'à ces temps derniers, l'Allemagne, qui importait annuellement 200,000 tonnes pour différents usages, notamment la fabrication des ersatz de beurre.

Avant la guerre, la consommation d'huile de baleine atteignait 28 millions de tonnes. Les experts affirment qu'elle ne tardera pas à doubler. Mais pour combien de temps? Car, à ce système, le pauvre cétacé ne tardera pas à disparaître.

Le canon-caméra

Il s'agit d'un appareil de prise de vues, monté sur avion, en liaison avec les viseurs des mitrailleuses, qui enregistre tout ce qui se passe dans le champ de visée, grâce à un déclencheur automatique qui déclenche la prise de vues en même temps que les projectiles.

L'aviation alliée en fait usage.

C'est ainsi que nos pilotes rapportent des films qui leur permettent de juger les résultats de leur tir et de corriger leurs erreurs.

Le parrain du camouflage

Le camouflage, devenu véritablement une arme officielle de guerre puisqu'il existe désormais des sections régulières d'auxiliaires de spécialistes sont attachés, est une invention française de l'autre guerre. Il commença par la substitution aux uniformes étincelants, garance, bleu et or, du bleu horizon, si vite couleur de la terre et du ciel, puis du kaki, moins salissant (et surtout moins lamentable en vieillissant) et atteignit rapidement le matériel.

Ce que peu de gens savent, c'est que le parrain officiel du camouflage n'est autre que l'inventeur du cubisme, Pablo Picasso. Un ministre ayant demandé en souriant au peintre comment il lui conseillait de rendre invisible à l'ennemi hommes et canons, celui-ci, très sérieusement, répondit: "Habillez-les en Arlequins..." Boutade qui, par la suite, fut reprise et mise à exécution, car c'est bien en Arlequin, en effet, que les usines, les canons, les autos, et jusqu'aux bateaux, sont maintenant déguisés.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430, rue Notre-Dame (est), Montréal.

E A T O N



JOURS D'AUBAINES vendredi et samedi

EATON va au-devant de l'été avec un groupe imposant de spéciaux pour les temps chauds!! Il y aura foule, par conséquent, vendredi et samedi, pour se procurer de nouveaux vêtements frais d'été... de nouveaux meubles pour la maison. Rappelez-vous que les classes se terminent dans un couple de semaines... et que nous présentons une série de spéciaux économiques pour les enfants. C'est la vente qu'attendent chaque fois de très nombreux Montréalais!

Plus de 300 spéciaux ne sont pas annoncés dans les journaux!

T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

Nouveautés Les éditions des loisirs

VOICI DES ROMANS BON MARCHÉ

qui seront pour chacun de vous, hommes faits, jeunes gens, mères de famille, jeunes filles, la distraction, la détente, l'oubli dans l'existence si difficile d'aujourd'hui.

... et que vous ne pourriez abandonner quand vous les aurez commencés, sans aller d'une traite jusqu'au bout.

Lisez-les, vous en serez enchantés, faites-les lire, on vous remerciera.

Ces deux collections peuvent être lues par tous et par toutes.

LOISIRS ROMANS

COUREUR DE DOT	H. J. Magog
MILLETTE DOLLAR	Jean Joseph-Renaud
LE PARATONNERRE	Hervé de Pasiovan
LES FIANÇAILLES D'AGNES	V. Goedorp et S. Giraud
A LA CAUSE DU BONHEUR	Ian Hay
SUZANNE INSTITUTRICE	Marguerite Comert
DEUX COEURS A L'AVENTURE	H. J. Magog
PAS A PAS DANS LA NUIT	Christiane Aimersy
POUR L'AMOUR DE GUILLEMETTE	Pierre Gourdon
LA MAISON SOUS LES EAUX	Henri Suquet
LE MAITRE DU BONHEUR	J. Jacquin et H. de Pasiovan
CHANSON CANADIENNE	S. St-Clair et J. Lermine-Flandre
LE SOULIER D'ARGENT	Robin Mac-Laury
QUAND ON AIME	V. Goedorp et S. Giraud
CETTE NUIT OU IL NEIGEAIT	Christiane Aimersy
L'HEUREUX VOYAGE	Eva Paul-Marguerite

Volumes d'environ 250 pages. Au comptoir ou par la poste... 25¢ l'unité. Au comptoir les seize volumes pour... \$3.00. Par la poste... \$3.50

LOISIRS AVENTURES

Les amateurs d'aventures et de récits policiers y trouveront leur compte à bon prix.

ARCANA	Léon Groc
LES PRISONNIERS DE "LA LIBERTÉ"	Roger-Francis Didelot
LE QUARTIER DES ANDALOUS	Albert-Jean
LA LOUBIANSKAIA	Jean de la Hire
LA DAME DE SHANGHAI	Valentin Mandelstamm
INES ET ISABELLE	Albert-Jean
LA MAISON CERNEE	Georges Vidal
PETITE SOURCE SOUS LES PALMES	Jean d'Arnauld
JUSQU'A L'HONNEUR	Marcel Allain
MAGELONNE DU MAS DES BOEUFs	Jean-Toussaint Samat
LA GARDE DU RHIN	Jean de la Hire
CAPTIVE AU MANDCHOUKOUO	Val Gielgud
LE MYSTERE DU TRAIN CHINOIS	Charman Edwards
SUR LA PISTE	Marcel Allain
LE CAPITAINE ALVEZ	J.-L.-Gaston Pastre
L'ÉLEPHANT DE POCHÉ	Jean-Toussaint Samat

Même description et mêmes prix que pour la collection précédente. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430, Notre-Dame est Montréal

CONSTIPÉS, DYSPÉPTIQUES, DÉPRIMÉS OU BILIEUX, Faites une cure de Yogourt

Téléphonez AMherst 0434

Yogourt Delisle

3 POTS 25 cts.—livrés à domicile

Aliment lacté naturel, riche en vitamines A, D, E.—purifie, rajeunit l'organisme.

Exposition à l'Ecole ménagère provinciale

L'exposition des travaux des élèves, à l'Ecole Ménagère provinciale, 461 est, rue Sherbrooke, s'est ouverte aujourd'hui à 2 h. pour se clôturer demain soir à 10 h.

Le public est bienvenu de 2 h. à 10 h. du soir.

te neuve et était conduite par une femme: une jeune fille de son âge environ. Tandis que Suzanne approchait, elle constata que la conductrice était descendue de son siège et examinait le moteur, puis qu'elle se relevait et regardait autour d'elle.

— Savez-vous réparer une voiture? demanda-t-elle lorsque Suzanne arriva à sa hauteur.

— Non, répondit celle-ci, qui comptait avec sympathie le joli visage de son interlocutrice. "Est-ce que vous êtes en panne?"

— Oui, et je ne comprends pas pourquoi. Voudriez-vous avoir la gentillesse de m'aider à tourner la manivelle?"

— Bien entendu, répondit Suzanne. Puis, tandis que l'inconnue soulèvait le capot de la voiture, elle reprit: "Il y a un garage dans le village; on vous apprendra sûrement ce qui ne marche pas."

— Sans aucun doute; seulement, voyez-vous, il n'y a pas très longtemps que je conduis, j'ai sans doute simplement oublié de tourner quelle bouton et j'aurai l'air d'une sotte. Tenez, si vous étiez gentille, vous monteriez dans la voiture, je la

pousserais et je m'arrêtera à l'ombre pour prendre mon thé; quelqu'un passera sûrement et m'aidera.

Suzanne obéit et admira à part elle la jolie petite voiture: "Elle est ravissante", déclara-t-elle tandis qu'elle descendait.

— Oui, elle n'est pas mal, je vous remercie infiniment. Pourquoi ne ferions-nous pas trêve de cérémonies et n'accepteriez-vous pas de partager mon goûter? J'ai assez de provisions pour deux.

— Merci beaucoup, mais on m'attend chez moi, répondit Suzanne avec regret. Puis elle ajouta: "J'aimerais pouvoir accepter votre invitation."

— Ah! Vous habitez dans le voisinage? répondit l'autre jeune fille avec étonnement; moi, je viens de Londres et je cherche les routes tranquilles pour m'exercer un peu. Puisque vous vivez ici, connaissez-vous une jeune fille qui se nomme Suzanne Dubenny?"

— Non, je n'ai jamais entendu parler d'elle et pourtant je connais la plupart des personnes qui demeurent aux alentours.

— Peut-être me suis-je trompée de chemin. Elle habite une propriété qui s'appelle Crofter, avec des grands-parents extrêmement possesseurs, du nom de Somerville. Je m'intéresse à elle parce que son frère est un de mes amis. Nous sommes en relations depuis notre enfance.

Suzanne sursauta, puis murmura: — Ah! Moi, je ne l'ai jamais vue.

— Cela ne me surprend pas, expliqua l'inconnue. Malcolm n'habite pas avec sa sœur, car ces Somerville n'ont jamais voulu le reconnaître pour leur petit-fils, et sa sœur non plus, d'ailleurs, n'a jamais cherché à le rencontrer.

— Pourquoi? demanda Suzanne d'une voix un peu tremblante.

Mais l'autre jeune fille ne parut pas remarquer son trouble: — Parce qu'elle doit être aussi snob que ses grands-parents, je suppose. Ceux-ci détestaient leur genre simplement parce qu'il avait épousé leur fille et ils ont reporté leur haine sur ce pauvre garçon: ils mériteraient d'être tombés dans l'huile bouillante." Puis,

s'interrompant, elle s'écria: "Heureusement que ce ne sont pas des amis à vous car je m'exprime peut-être un peu trop crûment à leur sujet... Oh! mais, qu'avez-vous, s'écria-t-elle soudain en voyant Suzanne devenir mortellement pâle et elle la fit asseoir sur le marche-pied de la voiture.

Le visage de la sœur de Malcolm se colorait de nouveau et elle demanda: — Vous savez qui je suis?

Sylvia fit un signe d'assentiment. — Suze, tout essoufflée et arrivée à un diapason de folle colère, se précipita dans la maison à la recherche de son grand-père. Elle était maintenant absolument déterminée à avoir une explication avec lui. Seulement, elle ne le trouva nulle part et, comme elle ne voulait pas attendre, elle monta jusqu'à la chambre de sa grand-mère et frappa.

— Je crains que vous ne puissiez entrer, miss Somerville, répondit la voix doucereuse de miss Pender, Madame se lève.

Suzanne tourna la bouton, repoussa l'infirmière, et pénétra dans la chambre en disant sèchement: — Laissez-moi, je vous prie.

— Oh! mais c'est impossible. — Sortez!

Miss Pender, qui n'avait jamais entendu la jeune fille lui parler sur ce ton, jeta un regard vers le lit, mais comme Mrs Somerville gardait le silence, elle obéit et s'en alla. Suzanne tourna la clé dans la serrure.

— Pauvre miss Pender! s'écria Granny d'un air enchanté car elle s'imaginait assister à un accès de jalousie de sa petite-fille; mais son sourire s'effaça lorsqu'elle entendit Suze déclarer d'une voix ferme: — Je me nomme Suzanne Dubenny, j'ai un frère et notre père était l'homme le meilleur qui ait jamais vécu! (A suivre)

Ce Journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), edité-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Belgique

La capitulation du roi Léopold

Les villes les plus endommagées

Paris, 30 (Times et à la Gazette) — Le roi des Belges serait, selon tous les renseignements reçus, retourné à son palais, près de Bruxelles.

Dans les milieux belges on dit que c'est sur le conseil du général van Overstraten — connu comme sympathisant des nazis — que le roi a décidé de se rendre. Jusqu'à il y a trois jours, les enfants du roi étaient sous la garde de la tante de leur père, dans une ville de France. On a dit qu'ils sont maintenant rendus à Lisbonne, mais la chose semble peu probable.

L'ancien premier ministre Paul van Zeeland est arrivé hier des Pays-Bas à Paris. Il a eu une longue entrevue avec le premier ministre Hubert Pierlot, à l'ambassade belge.

Dans une interview, M. Paul-Henri Spaak, ministre des affaires étrangères, a dit que le désaccord entre le roi et le gouvernement ne portait pas sur la capitulation, car avant que les ministres le quittent, le roi ne leur a rien dit de son intention de capituler. Mais, dit M. Spaak, nous l'avons quitté avec l'impression que tout était fini entre nous. Il existait entre lui et nous un désaccord complet sur tout.

Paris, 30 (A.P.) — Des ministres du cabinet belge qui étaient avec le roi Léopold le 24 mai, ont dit hier que même alors il paraissait déprimé. Le premier ministre Pierlot et plusieurs autres membres du cabinet ont visité les quartiers-général de l'armée le 20 mai. Ils ont conféré avec le roi fréquemment jusqu'à vendredi dernier, puis ils se sont rendus à Dunkerque. De forts bombardements les ont forcés à s'embarquer pour l'Angleterre, sur des navires qui avaient traversé la Manche pour aller les chercher.

M. Pierlot estime que de 400,000 à 500,000 soldats belges se sont rendus sur l'ordre du roi. Il y a environ 2 millions de réfugiés belges en France. On recrutera parmi eux une nouvelle armée qui combattrait avec les Alliés.

De toutes les villes bombardées en Belgique, c'est Namur qui a le plus souffert. On croit qu'il ne reste qu'un dixième des maisons debout. On n'a pas ici de nouvelles d'Anvers, mais on a appris que Bruxelles, Liège et Bruges ont été relativement peu endommagées. Ostende a été fortement bombardée.

Pendant les dix premiers jours de la guerre, les Belges estiment que 10,000 de leurs soldats ont été tués. On n'a pas de chiffres sur les morts des jours suivants, ni sur le nombre de civils tués.

Un porte-parole du gouvernement belge a dit que tout l'or de ce gouvernement a été expédié dans un pays dont le nom n'a pas été donné; cet envoi a été effectué avant l'invasion.

Deux excursions sur le fleuve

Tel qu'annoncé précédemment, M. Charles Gaudet organise pour le 7 juillet et le 8 août deux excursions sur le fleuve, à bord du vapeur Richelieu. La première aura lieu le 7 juillet, à destination de Massena et de la deuxième sous les auspices des artistes des Variétés lyriques.

Le succès remporté dans le passé est un succès qui encourage les excursionnistes à passer une très agréable journée. Il y aura deux concerts durant le voyage, un orchestre de danse se chargera de faire tourbillonner les passagers jusqu'au retour à Montréal. Il y aura aussi divers divertissements, soupers, prix de présence, etc. Qui se hâte de réserver ses billets en s'adressant à Mme Jean Goulet, P.A. 2915, Mme Jos. Bleau, CL 3314, et à M. Paul Blais, WE 3065. — Comm.

Nouvel assistant du trésorier de Québec

Québec, 30 (C.P.) — M. Cyrille Bélanger, de Québec, a été nommé premier assistant de M. C.-R. Fontaine, trésorier de la ville de Québec.

Mme Dollfuss habitera le Canada

Ottawa, 30 (C.P.) — Mme Engelbert Dollfuss, veuve du chancelier catholique de l'Autriche, qui fut assassiné par les nazis le 26 janvier 1934, viendra se réfugier au Canada avec ses deux enfants. Le ministre de l'Immigration vient de lui accorder le droit d'entrer au pays. D'une source ordinairement bien informée, on apprend qu'elle arrivera tout prochainement au Canada.

Le général McNaughton

Ottawa, 29 (D.N.C.) — "Le gouvernement étudiera-t-il la question de rappeler immédiatement le major-général McNaughton pour organiser d'autres divisions en Canada parce qu'il est mieux doué pour ce travail que toute autre personne maintenant disponible?", telle est la question que M. Bruce, député conservateur de Toronto, pose au gouvernement.

Le Livre bleu anglais

Documents concernant les relations germano-polonaises et le début des hostilités entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne. Version officielle française des textes publiés par "His Majesty's Stationery Office". Un fort volume in-8 raisin de 212 pages. Au comptoir ou par la poste, 50 sous. Service de Librairie du "Devoir"

"Canadian Press" Au Conseil législatif

La séance d'hier après-midi

Québec, 30. — Le Conseil législatif, siégeant hier après-midi sous la présidence de M. Hector Laferté, a passé en deuxième lecture sur son division le bill intitulé "Loi amendant la loi de la voirie", présenté par M. T.-D. Bouchard. Il n'y a eu que quelques demandes de renseignements de la part de M. L.-A. Giroux et M. F.-Philippe Brays y a répondu.

La Chambre haute a adopté également en deuxième lecture les bills publics suivants: Loi modifiant la loi des liqueurs alcooliques; Loi modifiant la loi concernant la possession et le transport des liqueurs alcooliques; Loi amendant la loi des tribunaux judiciaires; En deuxième lecture aussi les bills privés suivants ont été adoptés et référés à leur comité: Loi concernant les écoles catholiques de Verdun; Loi amendant la charte de la ville de Trois-Rivières; Loi relative à la ville de Coaticook; Loi concernant la charte de la cité de Grenville; Loi modifiant la charte de Victoriaville; Loi amendant la charte de Drummondville; Les bills suivants ont été passés en première lecture: Loi concernant les emprunts rachetables par anticipation; Loi amendant la loi des accidents du travail; Loi relative à l'expropriation; Loi modifiant la loi des coopératives agricoles.

A l'instigation de M. Du Tremblay, le Conseil législatif a retiré un amendement qu'il avait apporté au bill de la ville Saint-Laurent et qui n'a pas été accepté par l'Assemblée législative. Il s'agissait par cet amendement d'une diminution de taxe sur un immeuble. Le Conseil législatif s'est ajourné à cet après-midi à trois heures.

Colombie canadienne: M. E. Nichols, du Vancouver Province, et M. K.-C. Drury, du Victoria Times.

Alberta: MM. Charles-E. Campbell, de l'Edmonton Bulletin, et O. L. Spencer, du Calgary Herald.

Saskatchewan: MM. J.-S. Woodward, du Saskatoon Star-Phoenix, et Thos. Miller, du Moose Jaw Times-Herald.

Manitoba: MM. McCurdy, de la Winnipeg Tribune, et Victor Sifton, Ontario: M. W. Rupert Davies et M. A.-B. Ford, de la London Free Press; M. H.-M. Hueston, du Sarnia Canadian Observer; M. E.-Norman Smith, de l'Ottawa Journal; M. W.-B. Preston, du Brantford Examiner, et M. C.-George McCullagh, du Globe and Mail, de Toronto.

Québec: M. Henri Gagnon, M. Georges Pelletier, du Devoir, de Montréal; M. A.-J. West, du Montreal Star, et M. John Bassett, de la Gazette, de Montréal.

Provinces Maritimes: le sénateur W.-H. Dennis, du Halifax Herald; M. H.-P. Duchemin, du Sydney Post-Record; et M. H.-P. Robinson.

Les nouveaux membres du comité sont MM. Drury et West, M. C.-A. Day est le trésorier, et M. J.-A. McNeil, le gérant général de la Canadian Press.

Dans son discours présidentiel, M. Davies a dit que la Canadian Press a fait face d'une façon "vigoureuse et efficace" à la situation créée par la guerre. Un aspect typique de son effort est le fait qu'aucune autre agence de nouvelle n'eût un correspondant attaché à une unité des armées alliées, comme la Canadian Press auprès de la première division canadienne outre-mer.

Pas de cinémas commercialisés et fonctionnarisés pour les enfants

Les membres de la Ligue des Anciens retraités de retraites fermées des trois provinces de la cité de Rivière-du-Loup, réunis en assemblée régulière, le mercredi 27 juin, ont exposé et déclaré à l'unanimité: 10. Qu'ils usent leurs protestations à toutes celles s'élevant toutes par contre l'admission des enfants de moins de 16 ans aux salles publiques de cinéma; 20. Que le cinéma pour l'enfance devant être éducatif, il doit relever comme tel des autorités chargées de l'éducation chez nous; 30. Que particulièrement les parents ne peuvent prendre le risque de confier, sous l'impulsion de leurs enfants à l'importance que l'individu, société ou compagnie auxquels de simples fonctionnaires sont appelés à accorder des licences de salles de cinéma pour le cinéma, examen d'aptitudes, de qualités particulières ou de commissions en matière d'éducation; 40. Qu'il faut se réjouir que le Conseil pédagogique de la Commission des écoles catholiques de Montréal ait formé des projets et révisé le même pour les enfants des suggestions pratiques que les Retraités approuvent en entier; 50. Que le cinéma éducatif émis par ce corps d'éducateurs catholiques ait reçu un commencement d'exécution satisfaisant qu'il n'importe que cette province, dit-on pour la juridiction et le contrôle du Conseil de l'Instruction publique; 60. Qu'en fait, lesdites familles ne veulent aucune manière que cette question primordiale de l'éducation de la jeunesse par le cinéma soit soustraite à l'étude et au contrôle des comités catholique et protestant du Conseil de l'Instruction publique; 70. Que, spécialement, il importe que le Comité catholique dudit conseil ait, pour le bénéfice des enfants catholiques, le choix des cinémas qui leur sont destinés, de même que le choix des salles où ils doivent être exhibés, ainsi que celui des surveillants ou confédérés destinés à expliquer, au besoin, lesdits films; 80. Et que semblables pouvoirs soient conférés au Comité protestant dudit conseil en ce qui concerne les enfants protestants; 90. Que de cette manière les deux races en cette province garderaient le contrôle qu'elles doivent exercer sur l'éducation de leurs enfants et de la manière qu'il convient aux convictions de chacune; 100. Et qu'ainsi, le gouvernement se déchargerait d'une lourde responsabilité, évincerait des critiques et un malaise croissant tout en donnant satisfaction à toute la population, exception faite d'une poignée d'intéressés; 110. Que la Ligue des Anciens retraités de Rivière-du-Loup, représentant plus de mille membres, exprime la confiance que les hommes de principes formant l'exécutif du présent gouvernement se rendront à ce sujet, aux vœux qui lui sont exprimés de partout sur cette question d'une extrême importance; 120. Qu'il soit enfin résolu que copies des présentes soient adressées au premier ministre, au procureur général et à M. Léon Casgrain, ainsi qu'aux journaux pour publication.

Adopté à l'unanimité.

Omer RAYMOND, Secrétaire des A. R.

Précautions à Londres

Londres, 29 (C. P.) — Le président a informé la Chambre des Communes aujourd'hui que des mesures spéciales de sécurité sont prises pour protéger les chambres du Parlement. Dorénavant il faudra des passes pour tous les députés et pour ceux qui ont affaire dans les édifices parlementaires.

Organisateur de l'Union Nationale

Québec, 30. — Interrogé par les journalistes au sujet du travail d'organisation dans l'Union nationale, M. Maurice Duplessis, chef de parti, a déclaré ce qui suit: "Après avoir consulté les députés de l'Union nationale et mon vieil ami Hortensius Béique, organisateur en chef de l'Union nationale dans toute la province, il a été décidé de confier à M. J. D. Bégin, le brillant député de Dorchester, l'organisation de l'Union nationale dans les comtés ruraux du district et de la région de Québec".

Chez les chiropraticiens

Tous les membres de l'Association des chiropraticiens du Québec se réuniront dimanche, 2 juin, à Sherbrooke, chez leur secrétaire, E. L. Lesard, D.C., pour leur assemblée annuelle. Après l'assemblée il y aura grand dîner et banquet servi à l'hôtel. Les dames sont aussi invitées.

Message du roi au corps expéditionnaire

LONDRES, 30. (C.P.) — Le ministre de la guerre a annoncé hier soir que le roi a envoyé au commandant en chef du corps expéditionnaire britannique le message suivant: "Tous vos concitoyens ont suivi avec fierté et admiration la courageuse résistance du corps expéditionnaire britannique pendant la bataille continue de la dernière quinzaine. Placés par des circonstances qui étaient hors de leur contrôle, dans une position extrêmement difficile, ils ont montré une bravoure qui n'a jamais été surpassée dans les annales de l'armée britannique. Les cœurs de chacun de nous au pays sont avec vous et avec vos troupes magnifiques dans cette heure de péril."

L'annuaire de l'Université de Montréal

Le chapitre "Vingt années de vie universitaire" par Mlle Germaine Cornez

L'Université de Montréal vient de commencer la distribution de son Annuaire pour l'année 1940-41.

Le volume, de plus de trois cents pages, se présente cette fois sous une couverture d'un brun pâle et est d'une facture remarquablement soignée.

Un chapitre de plus de quatre-vingts pages attire l'attention dans les appendices, deuxième partie du volume. Sous le titre de Vingt années de vie universitaire, Mademoiselle Germaine Cornez, du secrétariat de l'Université, a dressé le bilan du développement et des progrès des diverses facultés et écoles et elle a esquissé le rayonnement de cette institution.

Dans ces pages, Mlle Cornez expose comment l'Université a vécu depuis qu'un rescrit pontifical l'a détachée de l'Université Laval (de Québec) en 1919 et qu'une Charte civile lui a donné une existence légale en 1920. Elle répond aussi à ces questions: "Quels ont été ses efforts, comment s'est-elle développée, comment a-t-elle rayonné?" L'auteur a puisé ses renseignements au sein même du secrétariat, dans les procès-verbaux des grandes commissions, administration et études, et dans sa connaissance personnelle et générale de la vie universitaire.

La lecture des pages 173 à 260 inclusivement de l'Annuaire fait assister aux progrès de chaque faculté ou école, "bien que la vie pédagogique de l'Université ait été comprimée par sa situation financière". Mlle Cornez conclut son étude historique par la citation suivante d'une étude qui résumait les témoignages apportés par les professeurs à la Commission d'étude sur le problème universitaire: "Grâce au dévouement de toute une génération d'universitaires et au prestige personnel de quelques hommes de talent et de savoir, l'Université de Montréal a réussi à créer un important foyer d'enseignement supérieur. Cette tâche s'est accomplie dans des conditions difficiles et fort ingrates; aussi n'est-ce pas d'une crise de croissance que souffre aujourd'hui l'Université puisque les équipes ardentes qu'elle a créées s'agitent et se plaignent faute des ressources nécessaires pour mener leurs projets à bonne fin".

L'auteur ajoute: "L'avenir dépendra donc pour une bonne part des ressources qu'on affectera au développement des études et aux installations. Chaque faculté et chaque école a des projets qui méritent la plus grande attention, mais la Commission d'étude sur le problème de l'Université, par ses études personnelles appuyées du témoignage de spécialistes et de groupes de professeurs, a fait remarquer que, tout en maintenant l'oeuvre accomplie dans les autres sphères, il était essentiel de développer les facultés de culture; soit la Faculté de droit, la Faculté de philosophie, la Faculté des lettres et l'Ecole des sciences sociales. Ces facultés, outre qu'elles permettent à notre groupe d'accroître son caractère catho-

Billets de chemin de fer à prix réduits le 13 juin prochain

M. C.-P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association, annonce que les chemins de fer canadiens délivreront des billets à prix réduit, soit le prix d'un billet simple plus un quart pour le voyage aller et retour, à l'occasion de la fête du roi, le 13 juin.

Les billets délivrés à cette occasion seront valables, à aller, du mercredi 12 juin jusqu'à 2 heures jeudi 13 juin. Au retour, ils seront valables jusqu'à minuit, le vendredi 14 juin.

Mort de M. Henry d'Hellecourt

M. Henry Lefebvre d'Hellecourt est décédé le 8 mai dernier à Thouars, en France, à 78 ans. De 1906 à 1920, il fut directeur politique du Soleil, de Québec, puis durant plusieurs années, rédacteur à la Presse, de Montréal.

A Saint-Célestin

La bénédiction des automobiles se fera à la Tour des Martyrs, sanctuaire national des Saintes-Beulles, à St-Célestin (Nicole), le 2 juin prochain. La cérémonie commencera à 2 h. 30. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Henri-Marie Guindon, S.M.M., directeur des retraites fermées à Nicole. Le salut du T. S. Sacrement, en plein air, suivra la grande procession et la bénédiction des véhicules.

Message du roi au corps expéditionnaire

LONDRES, 30. (C.P.) — Le ministre de la guerre a annoncé hier soir que le roi a envoyé au commandant en chef du corps expéditionnaire britannique le message suivant: "Tous vos concitoyens ont suivi avec fierté et admiration la courageuse résistance du corps expéditionnaire britannique pendant la bataille continue de la dernière quinzaine. Placés par des circonstances qui étaient hors de leur contrôle, dans une position extrêmement difficile, ils ont montré une bravoure qui n'a jamais été surpassée dans les annales de l'armée britannique. Les cœurs de chacun de nous au pays sont avec vous et avec vos troupes magnifiques dans cette heure de péril."

L'annuaire de l'Université de Montréal

Le chapitre "Vingt années de vie universitaire" par Mlle Germaine Cornez

L'Université de Montréal vient de commencer la distribution de son Annuaire pour l'année 1940-41.

Le volume, de plus de trois cents pages, se présente cette fois sous une couverture d'un brun pâle et est d'une facture remarquablement soignée.

Un chapitre de plus de quatre-vingts pages attire l'attention dans les appendices, deuxième partie du volume. Sous le titre de Vingt années de vie universitaire, Mademoiselle Germaine Cornez, du secrétariat de l'Université, a dressé le bilan du développement et des progrès des diverses facultés et écoles et elle a esquissé le rayonnement de cette institution.

Dans ces pages, Mlle Cornez expose comment l'Université a vécu depuis qu'un rescrit pontifical l'a détachée de l'Université Laval (de Québec) en 1919 et qu'une Charte civile lui a donné une existence légale en 1920. Elle répond aussi à ces questions: "Quels ont été ses efforts, comment s'est-elle développée, comment a-t-elle rayonné?" L'auteur a puisé ses renseignements au sein même du secrétariat, dans les procès-verbaux des grandes commissions, administration et études, et dans sa connaissance personnelle et générale de la vie universitaire.

La lecture des pages 173 à 260 inclusivement de l'Annuaire fait assister aux progrès de chaque faculté ou école, "bien que la vie pédagogique de l'Université ait été comprimée par sa situation financière". Mlle Cornez conclut son étude historique par la citation suivante d'une étude qui résumait les témoignages apportés par les professeurs à la Commission d'étude sur le problème universitaire: "Grâce au dévouement de toute une génération d'universitaires et au prestige personnel de quelques hommes de talent et de savoir, l'Université de Montréal a réussi à créer un important foyer d'enseignement supérieur. Cette tâche s'est accomplie dans des conditions difficiles et fort ingrates; aussi n'est-ce pas d'une crise de croissance que souffre aujourd'hui l'Université puisque les équipes ardentes qu'elle a créées s'agitent et se plaignent faute des ressources nécessaires pour mener leurs projets à bonne fin".

L'auteur ajoute: "L'avenir dépendra donc pour une bonne part des ressources qu'on affectera au développement des études et aux installations. Chaque faculté et chaque école a des projets qui méritent la plus grande attention, mais la Commission d'étude sur le problème de l'Université, par ses études personnelles appuyées du témoignage de spécialistes et de groupes de professeurs, a fait remarquer que, tout en maintenant l'oeuvre accomplie dans les autres sphères, il était essentiel de développer les facultés de culture; soit la Faculté de droit, la Faculté de philosophie, la Faculté des lettres et l'Ecole des sciences sociales. Ces facultés, outre qu'elles permettent à notre groupe d'accroître son caractère catho-

Général français condamné à la prison

PARIS, 30. (A.P.) — Le général Henri Bodet, appartenant au corps médical français, a été condamné à six mois de prison par une cour martiale de Paris, pour avoir abandonné son poste, dans le secteur de Sedan, durant la nuit du 15 mai. C'est au cours de cette nuit que les Allemands traversèrent la Meuse et enfoncèrent les lignes françaises pour se rendre ensuite jusqu'à la Manche.

La fabrication des munitions au Canada

(Du Service de l'Information) Ottawa, 30. — Le ministère des Approvisionnements annonce que, dans le but d'augmenter considérablement la quantité et la variété des obus fabriqués au Canada, des travaux ont été entrepris pour outiller nos usines en conséquence.

A l'heure actuelle, huit manufactures canadiennes travaillent à la production de 2,250,000 obus. On comptera prochainement cinq ou six autres de ces manufactures si l'on en juge par l'importance des commandes qu'on est à placer auprès de l'industrie. Le rendement sera porté alors à 4,500,000 obus.

Parmi les obus qu'on tourne, on en trouve pour des armes de tous les calibres, depuis les plus petites armes à feu jusqu'aux pièces les plus lourdes de l'artillerie de campagne. Il y a aussi des obus pour les batteries de défense contre avions. On fabrique l'obus de 40 millimètres, l'obus de 18 livres, l'obus de 35 livres, de 3.7 pouces, de 6 pouces et de 9.2 pouces.

Ces obus ne seront pas fabriqués en partie; et afin de livrer un matériel complet, il faut mettre à contribution, outre les huit usines dont nous parlons plus haut, une soixantaine de firmes canadiennes qui se chargent de produire les accessoires, amorces, fusibles, cartouchières, etc. Les arsenaux du gouvernement produisent, de leur côté, des munitions pour le compte de l'Angleterre.

A part les commandes d'explosifs, dont on augmente rapidement la capacité de production, on estime que les contrats de munitions atteindront comme total la somme de 840,000,000. On comprend làdedans la fabrication de 100,000,000 de cartouches pour de petites armes à feu, des canons, des fusils, des affûts de canons antichars et autres articles.

On consacra environ \$30,000,000 à augmenter la capacité de production des usines d'explosifs. L'entreprise est déjà en progrès. Dès cet automne, l'une des plus importantes usines d'explosifs de tout le Commonwealth sera sur pied au Canada. On projette de construire d'autres usines du genre. Le ministère des Approvisionnements a déjà pourvu les manufacturiers d'explosifs de toutes les sources voulues de matière première.

Cette activité de guerre, qui s'étend à six autres usines où l'on fabrique des armes à feu en grande quantité et de plus gros calibres qu'autrefois, affecte, en plus, des milliers d'ouvriers auxquels on demande une production incessante de nouvelles machines et de nouveaux outils.

Pèlerinages

D'après M. O.-A. Trudeau, agent de district du Canadian National, le nombre de pèlerinages organisés est en augmentation constante et les pèlerins viennent aussi en plus grand nombre. Le nombre de pèlerins de la région de St-Hyacinthe et de Sorel organisés par le RR. Soeurs de St-Joseph se rendent samedi à l'Oratoire Saint-Joseph prior pour la paix universelle.

Le premier groupe venant de St-Hyacinthe compte plus de 800 enfants de Ste-Rosalie, de St-Hyacinthe, de Sainte-Madeleine de Beauceville, et de Sainte-Madeleine de Beauceville. Le train spécial du Canadian National quittera Sainte-Rosalie à 6 h. 30 du matin (H.S.) et arrivera à Montréal à 7 h. 30. Des arrêts seront aménagés en cours de route à Saint-Hyacinthe à 6 h. 50, à Sainte-Madeleine à 7 h. 12, à Beauceville à 7 h. 21, à M. J. N. Vincent, du service des voyageurs du Canadian National, accompagnera les jeunes pèlerins.

Le groupe de jeunes de la région de Sorel comptera quelque 500 enfants qui arriveront à 15 du matin à l'Oratoire Saint-Joseph. Accompagné par les RR. Soeurs de St-Joseph ce groupe quittera Sorel à 6 h. 30 du matin (H.S.) pour arriver à Montréal à 7 h. 30. Le train spécial du Canadian National quittera Sorel à 6 h. 23, à St-Roch à 6 h. 41 et à Contrecoeur à 6 h. 51. M. H. J. N. Vincent, représentant du Canadian National, accompagnera le groupe.

Le retour des pèlerins s'effectuera dans la soirée. Samedi le 1er juin, la Fraternité Saint-Antoine organise un pèlerinage au sanctuaire de la Grande Thaumaturge canadienne, à Sainte-Anne de Beauré.

Le départ du train spécial s'effectuera de la Gare Bonaventure à 11 h. 30 du soir et arrivera à Sainte-Anne dimanche matin à 6 h. 30. Le train quittera Sainte-Anne à 6 h. 23, à St-Roch à 6 h. 41 et à Contrecoeur à 6 h. 51. M. H. J. N. Vincent, représentant du Canadian National, accompagnera les pèlerins.

Un autre groupe de pèlerins organisés par la Fraternité de Notre-Dame-des-anges quittera Montréal, dimanche matin, le 9 juin, par train spécial du Canadian National, à destination de St-Hyacinthe. Ce groupe comprendra plus de 500 pèlerins qui se rendront au sanctuaire des RR. Soeurs adoratrices du Précieux Sang. Le départ de Montréal s'effectuera à 8 h. 30 du matin (H.S.) et arrivera à Saint-Hyacinthe à 9 h. 40. Le train arrivera à St-Henri et à la Pointe Saint-Charles, pour laisser monter les pèlerins. Au retour, le train quittera St-Hyacinthe à 4 h. 15 p.m. pour arriver à Montréal à 4 h. 20.

Vous vous sentez vieux?

Plus vieux que votre âge? Essayez la composition Kruschen. Il aide à chasser les poisons, à régénérer le sang, à améliorer l'appétit, à augmenter l'énergie et à donner une fraîcheur et une jeunesse à votre organisme. Kruschen est le plus haut qualité. — 25c. chez les pharmaciens et à 45c. et 75c. PRENEZ VOS SELS KRUSCHEN

La Société des traducteurs

M. Etienne Blanchard, P.S.S. linguiste, et M. Wilfrid Bovey, directeur des relations extérieures de l'Université McGill, ont été élus l'unanimité présidents honoraire de la Société des traducteurs de Montréal, lors du dîner-causette mensuel de la Société tenu hier soir au restaurant Bowen's, 610 rue Dorchester.

Les membres suivants ont été élus au comité exécutif de la Société des traducteurs: Mlle A. Wilhamson, attachée au bureau du président des C.N.R.; Mlle Yvonne Riolland, de la Société des traducteurs de la Chaudière; M. Lucien Champeau, du service de la publicité du Canadian National.

Adoration nocturne de Montréal

Les Adorateurs nocturnes sont convoqués pour les Quarante-Heures dimanche, le 2 juin 1940, à Saint-Paul-de-la-Croix, 10228 Delaroché, 7 hrs 30 p.m.

"Silhouettes du monde politique"

Dans une lettre qu'il adresse à l'auteur, un fonctionnaire fédéral qui vient presque quotidiennement en contact avec les personnages décrits dans les Silhouettes du monde politique, s'exprime ainsi: "J'ai votre volume et je le relirai certainement souvent; vos portraits sont si réels et décrits d'une manière si agréable à lire, je connais assez intimement les personnages canadiens-français qui vous présentent vos lecteurs, et la description que vous en faites est bien au point. J'avais depuis longtemps — comme tous ceux qui vous lisent d'ailleurs — reconnu et admiré votre talent d'écrivain, mais je ne vous savais pas si fin observateur. Silhouettes du monde politique par Léopold Richer, en vente à la Librairie du Devoir, 75 cents l'exemplaire, édition ordinaire; \$1.00 édition de luxe numérotée.

EXCURSION du Pacifique Canadien

vers les Laurentides fins-de-semaines 1, 8, 15, 22 Juin

Prix d'aller et retour de Montréal: STE-AGATHE - \$1.90 Val David - \$1.80 Mont-Rolland \$1.45 St-Marguerite 1.60 St-Jérôme - 1.00 ST-JOVITE - - - \$2.55 Lac Mercier - \$2.75 Nominique \$3.70 MONT-LAURIER - \$4.75 Barrette - \$4.50 Lacoste - \$3.50 Dép. vendredi p.m. - samedi toute la journée et dimanche matin. Retour: Lundi P.M.



SOBRE EN TOUT - la Bière me suffit

Le peuple! Des gens simples... au spectacle d'une partie de baseball, qui fréquentent les cinémas, qui s'extasient devant la première dent de Bébé... des gens modérés dans leurs goûts, tempérants dans leurs habitudes. Voilà la peuple... et la bière est leur breuvage préféré! C'est parce que la bière est bonne à boire et que, depuis des générations, elle est reconnue comme le breuvage de ceux qui sont tempérants.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, including various stocks and their prices.

Compilation de la maison L. J. FORGET & CIE

Table of stock market data for Montreal, continuing from the previous table.

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

RENSEIGNEMENTS DEMANDES Réponse à M. X., Colonial Food Corp. Ltd., J.-A. Chalifoux, propriétaire.

La Bourse

(C.P.) - Les cours étaient peu intéressants ce matin en Bourse locale et la tendance était irrégulière.

NEW-YORK, (A.P.) - A l'occasion du Memorial Day, tous les principaux marchés des Etats-Unis chôment aujourd'hui.

Les nouvelles en raccourci L'Association des Manufacturiers Canadiens est accueillie au congrès annuel de l'association.

Les obligations DOMINION DU CANADA: 2 1/2% Juin 1944

Can. Breweries Canadian Breweries Ltd a réalisé un profit net de \$109,774 pendant le deuxième trimestre de l'exercice financier terminé le 30 avril dernier.

Les rendements ACTIONS ORDINAIRES: Agnew Surpass 60 10 6.00

Le volume des chèques encaissés dans le centre de compensations du Canada est de près de 19 p. c. plus fort que celui du même mois de 1939.

Debits bancaires en avril Le volume des chèques encaissés dans le centre de compensations du Canada est de près de 19 p. c. plus fort que celui du même mois de 1939.

Vente au détail du fromage tranché Ottawa, (DNC) - La Chambre des communes a adopté un projet de loi, présenté par M. James Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture.

Avis aux autorités de la Bourse et du Curb La Bourse et le Curb de Montréal viennent d'adresser à leurs membres une circulaire dans laquelle les membres sont priés de faire tout ce qui est en leur pouvoir afin d'empêcher que se propagent des rumeurs saugrenues relativement à la guerre.

Service des mines de Québec Le bulletin de la statistique de production minière que vient d'émettre le Service des Mines, révèle que la production d'or d'argent et de cuivre pendant le premier trimestre de 1940 a atteint de nouveaux sommets.

Les céréales Le bulletin de la statistique de production minière que vient d'émettre le Service des Mines, révèle que la production d'or d'argent et de cuivre pendant le premier trimestre de 1940 a atteint de nouveaux sommets.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for New York, including various stocks and their prices.

Compilation de la maison L. J. FORGET & CIE

Table of stock market data for New York, continuing from the previous table.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, including various stocks and their prices.

Compilation de la maison L. J. FORGET & CIE

Table of stock market data for Montreal, continuing from the previous table.

Mines non inscrites

Table of stock market data for mines, including various stocks and their prices.

Fruits et légumes

Les wagons suivants de fruits et de légumes sont arrivés à Montréal pendant la semaine finissant le 28 mai 1940.

Les obligations

New-York, (AP) - Le marché a été beaucoup plus ferme hier, et les valeurs ont avancé de fractions à deux points.

Les obligations

Montréal, (CP) - Les prix ont clôturé légèrement à la hausse hier, au marché local des obligations.

Les obligations

Montréal, (CP) - Les prix ont clôturé légèrement à la hausse hier, au marché local des obligations.

Les obligations

Montréal, (CP) - Les prix ont clôturé légèrement à la hausse hier, au marché local des obligations.

BOURSE DES MINES

Table of stock market data for mines, including various stocks and their prices.

Compilation de la maison L. J. FORGET & CIE

Table of stock market data for mines, continuing from the previous table.

Groupes Securities Inc.

Table of stock market data for Groupes Securities Inc., including various stocks and their prices.

Obligations Internationales

Table of stock market data for international obligations, including various stocks and their prices.

Obligations Internationales

Table of stock market data for international obligations, continuing from the previous table.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, including various stocks and their prices.

Cours des trusts fixes

Table of stock market data for fixed trusts, including various stocks and their prices.

Canadien Underwriters Limited

Après la présentation d'un "Fernand", par la Compagnie France-Film et le service d'un goûter délicieux, tous les employés quittèrent en apportant un agréable souvenir de cette fête.

Comité provincial d'épargne de guerre

Comment se protéger contre les crises financières de l'après-guerre? se demande-t-on souvent. Comment effectuer des économies qui nous pourrions utiliser, dans l'avenir, à bon droit, sans trop attendre un budget souvent restreint?

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, including various stocks and their prices.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Comité provincial d'épargne de guerre

Comment se protéger contre les crises financières de l'après-guerre? se demande-t-on souvent. Comment effectuer des économies qui nous pourrions utiliser, dans l'avenir, à bon droit, sans trop attendre un budget souvent restreint?

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, including various stocks and their prices.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Comité provincial d'épargne de guerre

Comment se protéger contre les crises financières de l'après-guerre? se demande-t-on souvent. Comment effectuer des économies qui nous pourrions utiliser, dans l'avenir, à bon droit, sans trop attendre un budget souvent restreint?

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, including various stocks and their prices.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Comité provincial d'épargne de guerre

Comment se protéger contre les crises financières de l'après-guerre? se demande-t-on souvent. Comment effectuer des économies qui nous pourrions utiliser, dans l'avenir, à bon droit, sans trop attendre un budget souvent restreint?

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, including various stocks and their prices.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Comité provincial d'épargne de guerre

Comment se protéger contre les crises financières de l'après-guerre? se demande-t-on souvent. Comment effectuer des économies qui nous pourrions utiliser, dans l'avenir, à bon droit, sans trop attendre un budget souvent restreint?

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, including various stocks and their prices.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

Marché des vivres

Table of stock market data for the food market, continuing from the previous table.

LA VIE SPORTIVE

Les Royaux descendent en 6ème place

Rochester, 30. — Les Royaux ont été plus de coups sûrs que les Reds de Rochester hier soir, mais n'ont pu empêcher la défaite car les locaux surent frapper en temps opportun pour enregistrer six points tandis que les hommes de Clyde Techforth ne croisèrent le marbre qu'à trois reprises et l'échec subi leur fit descendre les Royaux en sixième place.

Les Royaux se montrèrent menaçants à la sixième manche, mais en Berly, l'as lanceur des locaux, appelé à la rescousse et mit au ralliement des visiteurs.

Les Ailes Rouges menèrent par 8 lors que Berly a remplacé Techforth, après quatre coups consécutifs à la sixième manche, et il n'a accordé que deux points pendant le reste de la partie.

Rochester a chassé Lee Grissom monticule à la deuxième manche, comptant quatre points grâce à un coup simple de Boze Berger, une erreur de deux-but, un but sur bal et un coup simple. Les locaux comptèrent leurs deux autres points à la dépense de Ira Hutchinson, à la cinquième manche.

Grissom, Hutchinson et Al Hollisworth ont accordé 10 coups sûrs et Montréal a frappé 12 en lieu sûr contre Lyons et Berly mais trois doubles-jeu ont aidés les Ailes Rouges à se tirer d'affaire en autant d'occasions.

George Staller a été le meilleur joueur de la soirée avec trois coups sûrs, dont un deux-but, Jim Ripple et Gus Suhr ont réussi deux-but et un simple chacun, ce faisant comptant deux points et deux-but à la sixième manche.

Poly Hughes s'est fracturé la clavicule en glissant au deuxième but à la deuxième manche. Hughes a été sa place à Berger, qui a commis l'erreur fatale à la même manche. Hughes ne pourra probablement pas jouer avant trois semaines.

Les Royaux et le Rochester joueront un programme-double aujourd'hui, jour de la Fête du Souvenir d'Etats-Unis. Kemp Wicker et Steve Rachunok lanceront probablement pour Montréal.

MONTREAL		ROCHESTER	
AB	P	CS	R
2b	5	0	1
er	4	1	3
r	4	1	2
lb	4	1	2
mb	3	1	1
cb	4	0	2
3b	4	0	1
4b	4	0	1
5b	4	0	1
6b	4	0	1
7b	4	0	1
8b	4	0	1
9b	4	0	1
Totaux	36	3	12

Une huitième victoire pour Bucky Walters

Pittsburg, 30. — Grâce à la belle tenue de Bucky Walters, au monticule hier après-midi, les Reds de Cincinnati ont pu infliger un blanchissage aux Pirates de Pittsburg pour se tenir sur les talons des Dodgers de Brooklyn dans la course au championnat de la Ligue Nationale. Les visiteurs s'assurent la victoire par un résultat de 4 à 0. Walters a pu conserver son record intact depuis le commencement de la saison car hier il enregistrait sa huitième victoire consécutive sur autant de parties jouées à date.

Walters a de plus aidé sa propre cause Joe Bowman, faisant compter un point, et il a commencé deux doubles-jeux bien exécutés.

Bucky a réussi son premier simple à la troisième manche, faisant avancer Lee Gamble au troisième but. Bill Werber a reçu un but sur balles après le simple de Harry Craft et un autre simple de Frank McCormick a porté le score à 3-0. Walters a fait compter le quatrième point lui-même à la manche suivante.

CINCINNATI		PITTSBURGH	
AB	P	CS	R
Craft, c.c.	4	1	3
Frey, 2b	4	0	2
Werber, 3b	3	0	1
McCormick, lb	4	0	2
Lombardi, r	4	0	1
Craig, c.g.	4	0	1
Gamble, c.d.	4	1	4
Myers, a.c.	4	1	2
Walters, l.	4	1	2
Totaux	35	4	8

PITTSBURGH		CINCINNATI	
AB	P	CS	R
Handley, 3b	4	0	1
Elliott, c.c.	4	0	3
P. Waner, c.d.	4	0	2
Vaughan, a.c.	2	0	2
Fletcher, lb	3	0	1
Van Robays, c.g.	3	0	1
Justine, 2b	3	0	1
Davis, r	3	0	2
Bowman, l.	3	0	2
Totaux	29	0	4

Sommaire — Aucune erreur. Points produits par Craft, McCormick 2, Walters, Deux-but; Myers. Doubles-jeux: Werber, McCormick à McCormick 2. Laissés sur les buts: Cincinnati 5, Pittsburg 3. Buts sur balles de Bowman 1; Walters 1. Retirés au bâton par Bowman 2. Balle passée: Davis. Arbitres: Campbell, Ballanfant et Pinelli. Temps 1h. 40. Assistance: 2,859.

INTERNATIONALE	
HIER	ROCHESTER
Rochester 6, Montréal 3.	
Syracuse 2, Baltimore 0.	
Seules parties au programme.	

LE CLASSEMENT		
G. P. C. S. R. A.	Dif.	
Rochester	23 10 897	
Jersey City	20 11 845	2
Baltimore	22 15 595	3
Newark	17 15 515	6
Buffalo	13 18 419	9
Montréal	10 18 357	10 1/2
Syracuse	11 22 333	12
Toronto		

AUJOURD'HUI	
Montréal à Rochester (2 p.)	Newark à Jersey City (2 p.)
Baltimore à Syracuse (2 p.)	Toronto à Buffalo (2 p.)

NATIONALE	
HIER	ROCHESTER
Cincinnati 4, Pittsburgh 0.	
Saint-Louis 8, Chicago 2.	
Boston 3, Philadelphie 1.	
Seules parties au programme.	

LE CLASSEMENT		
G. P. C. S. R. A.	Dif.	
Brooklyn	21 8 724	
Cincinnati	23 10 897	
New-York	17 12 586	4
Chicago	18 17 514	6
Saint-Louis	13 20 394	10
Philadelphie	11 17 393	9 1/2
Boston	11 17 370	10
Pittsburgh	9 21 300	12 1/2

AUJOURD'HUI	
New-York à Brooklyn (2 p.)	Cincinnati à Chicago (2 p.)
Saint-Louis à Pittsburgh (2 p.)	Philadelphie à Boston (2 p.)

Association Américaine

Les Sénateurs tenus à quatre coups réussis

New-York, 30. — Atley Donald s'est mis en évidence hier après-midi alors que, commençant une partie pour la première fois, il a tenu les Sénateurs de Washington à quatre coups seulement pour permettre aux Yankees de vaincre par 2 à 1 et d'enregistrer leur cinquième victoire consécutive pour améliorer leur position dans la course au championnat de la Ligue Américaine.

Donald, qui avait souffert de sciaticité tout le printemps, n'avait participé que brièvement à deux parties, comme lanceur de relève, jusqu'ici. Aujourd'hui, il a été invincible. Les quatre coups de Washington ont été des simples et le premier n'est arrivé qu'à la cinquième manche.

Les Yankees n'ont frappé que six coups contre Dutch Leonard, mais les circuits de Charley Keller et Bill Dickey ont suffi pour donner la victoire aux champions. Les Sénateurs ont évité un blanchissage à la neuvième lorsque Buddy Myer a compté grâce à des simples de George Case et Johnny Velaz, après avoir reçu un but sur balles.

WASHINGTON		NEW-YORK	
AB	P	CS	R
Case, c.d.	4	0	1
Lewis, 3b	4	0	1
Velaz, c.c.	4	0	1
Walker, c.g.	4	0	2
Bonura, lb	3	0	1
Bloodworth, 2b	3	0	2
Pofahl, a.c.	3	0	0
Ferrall, r	2	0	1
Myer, l.	2	0	1
Leonard, l.	2	0	0
xxWest	1	0	0
Totaux	30	1	4

Sommaire — Aucune erreur. Points produits par Keller; Dickey, Velaz. Deux-but; Crosetti. — Circuits: Keller, Dickey. Sacrifices: Knickerbocker 2, Donald. Double-jeu: Selkirk à Dahlgren. Laissés sur les buts: New-York 5, Washington 3. Buts sur balles de Leonard 1; Donald 1. Retirés au bâton par Donald 1. Arbitres: Kolls, Ormsby et McGowan. Temps 1.22. Assistance: 2,760.

PARTIE NULLE à Drummondville	
Drummondville, 30.	Les Red Sox de Granby se sont ralliés dans la neuvième manche de leur partie d'hier pour compter trois points et annuler avec un score de 6-6 contre Drummondville, dans la ligue Provinciale, alors que la partie fut arrêtée à la neuvième manche à cause de l'obscurité.
Les Red Sox ont réussi à égaliser le score lorsque Bonner a frappé un triple alors qu'il y avait deux hommes sur les buts et que Levey réussit ensuite un simple lui permettant de compléter.	
Les Red Sox ont pris les devants dans la première manche mais dans la troisième, les Tigers ont pris une avance à leur tour lorsque Millette réussit un coup de circuit pour faire compléter Corrigan qui se trouvait sur le premier but.	

PARTIES DU SOIR	
St-Hyacinthe	30000000-8 11 2
Trois-Rivières	32001000-9 18 2
Swan, Veach et Comiskey, Wright, Basler et Niemiiller.	
Québec	13040000-8 11 2
Sherbrooke	000000-2 5 3
Yorks et Jones, Marris, Sakaa, Duca, Durand et Anaclez.	

LE CLASSEMENT		
G. P. C. S. R. A.	Dif.	
St-Hyacinthe	3 3 625	
Granby	3 3 625	
Sherbrooke	3 3 625	
Trois-Rivières	4 4 500	
Québec	4 6 400	
Drummondville	2 5 288	

AUJOURD'HUI	
Québec à Granby	Drummondville à St-Hyacinthe.

Nos Royaux au bâton et au monticule	
(Partie d'hier soir non incluse)	
Ripple	2 4 2 0 0 0 0 500
LaMastere	2 1 0 0 0 0 0 500
Stainback	33 143 54 12 3 16 600
Rose	32 119 41 10 0 2 21 345
Suhr	2 29 10 4 0 1 7 345
Staller	33 137 42 9 0 2 18 307
Hughes	12 36 11 3 0 0 4 306
Lucas	8 10 3 0 0 0 0 300
Hartie	18 37 10 3 1 2 8 270
Becker	12 67 18 6 0 0 5 269
Grissom	28 97 25 3 1 5 24 258
Giulliani	7 24 6 1 0 0 3 250
Bell	33 136 33 2 0 2 13 243
Crouch	9 16 3 1 0 0 0 188
Berger	27 87 16 3 0 0 4 170
Wicker	9 23 3 0 0 0 0 170
Rutchinson	9 1 0 0 0 0 0 111
Rachunok	9 15 0 0 0 0 0 1 000
Porter	4 6 0 0 0 0 0 0 000
Bas	4 0 0 0 0 0 0 0 000
Macon	3 1 0 0 0 0 0 0 000
Grissom	2 4 0 0 0 0 0 0 000
Holsworth	1 2 0 0 0 0 0 0 000

LES LANCEURS	
P. M. C. S. R. A.	G. P. C. S. R. A.
Wicker	9 27 46 17 26 6 1 837
Porter	4 20 21 2 2 2 1 667
Crouch	37 81 12 0 0 0 0 600
Rachunok	9 43 36 17 19 1 6 143
Hutchinson	10 27 44 15 14 1 6 143
Seaton	4 12 22 6 4 0 0 000
LaMastere	4 12 22 6 4 0 0 000
Bas	5 21 28 10 3 0 3 000
Macon	3 3 0 0 0 0 0 0 000
Grissom	2 4 0 0 0 0 0 0 000
Holsworth	1 2 0 0 0 0 0 0 000

Association Américaine

Yvon Robert a triomphé de Joe Cox

Tony Galento, qui semble croire que tous les athlètes sont des bums, n'a fait aucun miracle hier soir lors de la séance de lutte organisée par Eddie Quinn, pour le compte du Forum, et vraiment, ce n'était pas la peine d'aller chercher un officiel étranger pour diriger un combat de lutte dans la métropole canadienne.

Les organisateurs espéraient attirer, par la présence du clown de la boxe, une assistance très considérable et sous ce rapport ils ont réussi à réunir près de sept mille personnes sous le toit du Forum mais au point de vue de compétence le taverneur d'Orange, N.J., n'a pu rien enseigner à nos arbitres locaux, bien au contraire, et au point de vue d'efficacité Tony n'a pas eu le meilleur avec Cox, car les menaces de démolir les athlètes dans l'arène n'ont pu être mises à exécution, mais c'est plutôt Cox qui s'est révélé le maître de la situation et à un certain moment il a même descendu le pugiliste en tapis et il a fallu l'intervention de Robert pour dégager l'Italien.

Pour s'en tenir strictement au combat de lutte nous devons dire que le combat a semblé plaire aux spectateurs car si les vraies prises n'ont pas été nombreuses l'on a du moins assisté à un combat enlevant et fort mouvementé.

L'athlète canadien-français est sorti victorieux de ce combat en prenant deux chutes consécutives sur l'Américain après avoir perdu le premier engagement, malgré un avantage considérable. Robert appliqua sa clef japonaise puis ensuite il tenta de vaincre son rival par une série de coups de bélier, mais il manqua son coup et Cox lui appliqua la savate pour ensuite se jeter sur le Canadien pour le tenir au plancher pendant les trois secondes réglementaires.

Dans les deux autres engagements l'éleve d'Emile Maupas eut le dessus et il s'assura la victoire pour mériter une rencontre avec l'Anglo, la semaine prochaine. Leo Numa, "le champion du Québec", a mis une autre victoire à son crédit hier soir dans la deuxième finale au programme. Léo triompha de Rudy Dusek en prenant une chute en un peu plus de 16 minutes lorsqu'il força Rudy à concéder la chute à la suite d'une prise double-loueure.

Au lever du rideau Léo Lefebvre a vaincu Jimmy Coffield tandis que dans l'engagement suivant Arthur Legrand et Oki Shekina étaient engagés dans un combat de jiu-jitsu et, comme on peut se l'imaginer, l'athlète canadien n'eut aucune chance contre le Japonais. Voici le sommaire des rencontres.

Yvon Robert, 224, défait Joe Cox, 230, 2 chutes de 3 (Cox 19:08, Robert 4:43, 10:55 minutes). Léo Numa, 230, défait Rudy Dusek, 226, une chute, 16:20 minutes. Oki Shekina, 215, défait Arthur Legrand, 235, une chute, 8:10 min. Léo Lefebvre, 240, défait Jimmy Coffield, 225, une chute, 22:50 min.

Côté est inscrit dans le marathon

Lawrence, Mass., 30 — Gérard Côté, de Saint-Hyacinthe, Qué., qui a couru le marathon le plus rapide dans l'histoire lorsqu'il gagna le marathon de Boston en deux heures, 28 minutes, 28 3/5 secondes, prendra part au quatrième marathon annuel de Lawrence aujourd'hui.

Les quatre coureurs qui termineront le plus près de Côté à Boston — Johnny Kelley, de Cambridge; Don Henricks, de Baltimore; Leslie Pawson, de Pawtucket, R.I., et Paul Donato, de Boston — sont aussi inscrits.

Parmi les autres coureurs expérimentés dans la classique, on remarque Bob Worwood, de Hamilton, Ontario, et Fred Bristow, de Toronto.

Ligue féminine Montréal-Verdun

C'est ce soir qu'a lieu l'ouverture de la saison de la ligue de balle-molle féminine Montréal-Verdun sur terrain de la Vickers, qui est situé angle des rues Notre-Dame et Vian.

Deux finales pour ce soir à l'Auditorium

La finale de ce soir à l'Auditorium de Verdun mettra aux prises deux athlètes de la catégorie des mi-lourds et devrait être la plus intéressante encore donnée à Verdun cette saison. Victor Delamarre et Zelis Amhara sont les deux lutteurs à l'affiche dans cette finale de deux dans trois, limitée à quatre-vingt-dix minutes, et sont assez avantageusement connus pour nous dispenser de faire leur éloge. Qu'il nous suffise de dire que cette rencontre apporera la force contre la science et que chacun d'eux fera l'impossible pour vaincre l'adversaire.

La seconde finale à l'affiche sera de 60 minutes et en fera voir de belles. S'il faut en juger par les derniers exploits du rude athlète John Gudiski, René Bélair, son adversaire de ce soir, devra avoir recours à toute son expérience pour tenir tête aux coups illégaux du Danois.

Par contre, Bélair en a vu bien d'autres et a fait face avec Madison, Amhara, Eagle, Leblanc, Lebel et nombre d'autres. L'Indien de Caughnawaga, Chief War Eagle, s'attaquera à Lucien Leblanc dans le second match de la soirée qui est limité à 30 minutes.

Du train où vont les choses, Leblanc devrait se faire valoir dans quelques matchs importants dans un avenir rapproché. Le rude Indien devra le suivre de près s'il ne veut pas goûter l'amertume de la défaite.

Le premier combat alignera Alex Boyer et Gaston Pelland. Ce dernier a plusieurs victoires à son crédit et il est toujours intéressant de le voir à l'oeuvre.

Les 500 milles d'Indianapolis

Indianapolis, 30. — C'est aujourd'hui qu'a lieu la 28e course annuelle de 500 milles pour conducteurs d'automobiles et lorsque l'on donnera le signal du départ 32 chauffeurs se lanceront dans la lutte.

La bourse de ce marathon, disputé sur la piste de course de deux milles et demie d'Indianapolis, sera de \$100,000 en argent, qui sera divisée entre les vainqueurs. Le vainqueur touchera entre \$25,000 et \$35,000, tout dépendra du nombre de tours qu'il aura en avant de son plus proche rival.

Le doute au sujet du nombre de concurrents a résulté du fait qu'une voiture Maserati, de construction italienne, qui devait être conduite par René Lebeque, un soldat français en congé, a fait défaut. Si l'automobile peut être réparée avant le départ de la course, Lebeque sera un nombre des partants.

Paul Riganti, de Buenos-Aires, Argentine, champion de l'Amérique du Sud, partira au volant d'une nouvelle Maserati, considérée par la plupart des observateurs comme l'auto la plus rapide prenant part à la course.

Deux anciens vainqueurs seront aussi de la partie. Ce sont Wilbur Shaw, d'Indianapolis, qui cherchera à égaler le record de Louis Meyer, de Huntington Park, Californie, en remportant une troisième victoire, ainsi que Kelly Petillo, de Los Angeles.

Shaw conduira une autre Maserati, la même automobile avec laquelle il a gagné la course, l'an dernier. Il a aussi triomphé en 1937. Quant à Petillo, il est sorti vainqueur en 1935.

Nouveaux accords entre les ligues

Le comité de la ligue de hockey Nationale sur les relations interligues, se réunissant à Toronto le 19 juin, sera avisé par le président Frank Calder de ses "échanges d'idées" avec les directeurs des ligues mineures qu'il a rencontrés hier.

Calder, qui est arrivé dans la métropole hier soir, après avoir assisté à une conférence à New-York avec les dirigeants des circuits mineurs, a déclaré que ce meeting était le prélude de négociations destinées à améliorer les accords existant entre la N. H. L. et les ligues mineures. Ces accords expirent cette année.

"Nous avions tous des idées, et de bonnes, pour l'amélioration des relations existant entre nos ligues et avec les amateurs, a déclaré Calder. Aujourd'hui, ajouta-t-il, nous avons profité de la présence à New-York de quatre présidents de ligues pour comparer nos suggestions. Ces suggestions serviront de base à l'établissement de changements qui seront inclus dans les nouveaux accords."

Au collège de Longueuil

Le club canadien de Saint-Henri de Montréal (1915-1940: 25 ans) rencontrera le collège de Longueuil, le dimanche 2 juin, à 2 h. 30. Rendez-vous en foule à Longueuil voir les vétérans du base-ball de Saint-Henri, cela vous fournira l'occasion

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

INGENIEUR/CONSEIL

ASSURANCES

AVOCATS

BREVETS D'INVENTIONS

COMPTABLES

de visiter un beau et bon pensionnat. Un bon service d'autobus part tous les quarts d'heure angle des rues Ontario et Bordeaux et vous conduit en face du collège, chemin Chamby, Longueuil.

La décision à Maxie Berger

L'ambassadeur des E.-U. chez le roi

Lord Frederick Cambridge tué au front

COMPTABLES

DACTYLOGRAPHES

AVOCATS

L'Italie frapperait son premier coup contre les Alliés dans le sud, plutôt que d'attaquer directement la France

Mesures prises en Egypte et à Malte

Rome, 30 (A.P.). — L'Italie fasciste travaille fiévreusement à se préparer à réaliser ses aspirations. Les préparatifs portent surtout sur l'organisation de la "troisième ligne de défense", la mobilisation des femmes et des mineurs pour remplacer les hommes appelés sous les drapeaux.

Les observateurs croient que l'Italie frapperait son premier coup contre les Alliés, dans le sud, plutôt que d'attaquer directement la France. Nicolas Marchitto a écrit dans la revue politique Conquista d'Imperio que les premiers objectifs de l'Italie consisteraient à faire intervenir la marine et l'aviation en Méditerranée et à attaquer sur terre en Afrique contre le canal de Suez.

Rome, 30 (C. P. Havas). — Des affiches qui représentent la Tunisie comme un pistolet braqué sur l'Italie sont apparues sur les murs de

Rome au cours de la nuit.

Le Caire, Egypte, 30 (C. P. Havas). — Le gouvernement égyptien vient d'annoncer toute une série de mesures qui visent à renforcer la défense nationale et à supprimer les activités subversives. Les suspects seront expulsés des grandes villes et expédiés dans des oasis ou des ports de la mer Rouge. On a constitué des gardes civiques. On a augmenté les impôts pour la défense nationale. On a constitué 24,000 instituteurs et 5,000 scouts en un corps de police auxiliaire.

Alexandrie, Egypte, 30 (A. P.). — On dit que nombre de Bédouins sont accourus des déserts qui avoisinent la frontière de Libye et se présenteraient aux avant-postes pour servir comme volontaires; les Bédouins ont toujours refusé de servir dans l'armée égyptienne.

La Valette, Malte, 30 (C. P. Reuters). — Le gouvernement de la colonie anglaise de Malte vient d'ordonner la fermeture de toutes les écoles à compter de demain à titre de mesure de précaution.

Buenos-Ayres, 30 (A. P.). — Le ministre de l'Agriculture vient d'annoncer que l'on va signer un traité avec l'Italie, qui achèterait 350,000 tonnes de maïs argentin.

L'Allemagne proteste

BERLIN, 30. (A.P.). — L'Allemagne a protesté aujourd'hui par l'entremise de la légation suédoise à Paris contre le traitement qui aurait été infligé au personnel de la légation allemande à Bruxelles lorsqu'il était en route vers l'Allemagne par voie de la France et de la Belgique. La protestation affirme qu'il a fallu 13 jours à la mission allemande dirigée par l'ambassadeur Vicco von Bulow-Schwante pour atteindre l'Allemagne parce que les Français n'auraient pas tenu la promesse qu'ils auraient faite aux Belges de laisser passer les Allemands par la France sans les molester. On aurait maltraité 14 des membres de la mission pour tâcher de leur arracher des secrets diplomatiques et l'on aurait détenu prisonniers trois d'entre eux qui auraient été libérés lors de la prise de Boulogne.

On croit à Paris à une tentative d'invasion du Royaume-Uni

LONDRES, 30. (C.P.). — Une dépêche de Paris au "Telegraph" de Londres affirme que l'on croit dans la capitale française à une tentative d'invasion du Royaume-Uni. On ne parvient pas à expliquer autrement les préparatifs militaires en cours en Zélande et en Norvège où il ne saurait s'agir d'opérations locales. "De nombreuses troupes récemment stationnées dans le sud de l'Allemagne et en Autriche ont été retirées, dit le correspondant. Si l'offensive du nord avait échoué, le commandement allemand aurait tenté de s'emparer de la Suisse. Il est maintenant résolu à risquer toutes les ressources dont il dispose dans le nord de la France contre les Anglais."

M. Arthur Meighen dénonce les antiimpérialistes du Québec

(Suite de la première page)

si admirables en temps de paix, ne le servent pas très mal en temps de guerre.

Des députés: Non! non! Un député: Honte! M. Bruce: Cette politique de tergiversation qu'adopte, à l'instar d'Asquith, notre premier ministre, politique qui consiste à attendre, avant de suivre le courant de l'opinion publique, que cette dernière se soit bien cristallisée, a pu satisfaire notre peuple viril en temps de paix, mais ce n'est pas l'attitude qu'il faut adopter en temps de guerre.

M. Grant (député libéral de Kings): Il a été élu en temps de guerre.

M. Bruce: Ce qu'il nous faut à l'heure actuelle, c'est un homme d'action capable de diriger l'opinion publique au lieu de la suivre. Cet homme devrait avoir un caractère viril et dynamique; il ne devrait pas se laisser influencer par des considérations personnelles ou particulières et il devrait être prêt à mettre de côté tout formalisme politique susceptible d'entraver une action rapide et décisive. Le ministre des Finances nous a donné hier soir un magnifique exemple de loyauté à l'égard du parti. Je me disais en l'écoutant, que l'histoire pourrait fort bien se répéter et que ce qui s'est produit dans la métropole pourrait avec avantage se produire au Canada. Le ministre des Finances (M. Ralston) jouit du respect et de la confiance non seulement de tous les membres de cette Chambre, mais du peuple canadien en général. Ses magnifiques états de service pendant la guerre, son talent reconnu en matière de finance et de droit, son caractère énergique et dynamique en font, permettez-moi de le dire, le seul membre du cabinet.

M. Paul Martin (libéral d'Essex-Est): Vous cherchez à le ruiner. M. Bruce: ... possédant les qualités et les ressources pour diriger un gouvernement de guerre. Le premier ministre du Royaume-Uni a été changé, bien que M. Chamberlain ait joué d'un appui considérable en Chambre (478 voix contre 197 membres des partis libéral et travailliste réunis). Il n'empêche que l'opinion publique le força à céder la place à M. Churchill, homme d'Etat d'une énergie et d'un talent remarquables, qui possédait la confiance populaire.

Attaque directe. Si la phraséologie est adoucie, la pensée est féroce et brutale. De nouveau hier après-midi un député s'en est pris personnellement au premier ministre. Il s'agissait du bill du ministre des Finances, M. J. L. Ralston, demandant à la Chambre de lui accorder \$700,000,000 pour défrayer le coût de notre participation à la guerre pendant l'exercice financier courant. Le chef de l'opposition officielle a proposé un amendement demandant au gouvernement de déposer, pendant la première quinzaine de la prochaine session, un état détaillé des dépenses qui auront été faites en vertu de cette loi. Le ministre des Finances s'est opposé à l'amendement sous prétexte qu'il était inopportun de fournir tous ces renseignements. Le refus du ministre a soulevé l'ire des conservateurs. Mais chose fort étrange, ils ne s'en sont pas pris à M. Ralston, qui refusait de fournir les renseignements demandés, mais à M. Mackenzie King! Logique incompréhensible, on l'avouera.

D'après l'ancien ministre de la Défense nationale, M. Groie Sirling, conservateur de la Colombie canadienne, M. Mackenzie King a toujours exigé que la Chambre contrôlât les dépenses publiques. A cela, M. Mackenzie King a déclaré qu'il importait de faire certaines distinctions. Lorsqu'il avait exigé le contrôle parlementaire des dépenses publiques, le Canada était en paix. Si M. King avait été membre de la Chambre pendant la dernière guerre, il aurait adopté l'attitude de sir Wilfrid Laurier qui, dans le temps, approuva un projet de loi de même nature que celui qui était soumis à la Chambre hier. M. Joseph Harris, député conservateur de Toronto, a repris l'argument de M. R. B. Hanson et déclara: "J'espère qu'avant longtemps nous aurons un autre ministre des Finances et que le ministre des Finances actuel sera alors premier ministre du Canada."

Par ailleurs, des libéraux approuvaient que des conservateurs voulaient organiser une vaste déléation de Toronto — déléation qui viendrait en automobile à Ottawa — pour demander la démission de M. Mackenzie King comme premier

ministre. D'après un membre du cabinet, il ne s'agirait là que d'un mouvement politique, devant faire suite aux déclarations que plusieurs conservateurs ont faites à la Chambre des communes. Cela ressemble au mot d'ordre que le colonel George Drew avait lancé pendant la dernière campagne électorale: King must go! Les libéraux affirment que les électeurs ont répudié ce mot d'ordre. M. King a été maintenu au pouvoir avec une forte majorité parlementaire. Tout de même, le mouvement contre M. Mackenzie King prend de plus en plus d'ampleur, même au sein du parti libéral.

Orage violent au Sénat

Mais l'orage le plus violent jusqu'ici a éclaté hier après-midi au Sénat. Cette fois, le chef conservateur, M. Arthur Meighen, a rouvert des plaies à peine fermées. Il a blâmé les députés antiimpérialistes du parti libéral d'avoir retardé les préparatifs militaires du Canada. Et il a accusé les libéraux d'avoir créé dans la province de Québec un sentiment antiimpérialiste. La discussion a rapidement pris un ton acrimonieux. Cette fois, nous y sommes. Nous voici revenus aux mauvais jours de 1917, alors que les pires attaques étaient dirigées contre la province française. Le Meighen de 1917 est ressuscité, tel qu'il était alors. Les attaques contre M. Mackenzie King, visent M. Ernest Lapointe, les ministres et les députés de langue française. On veut se débarrasser des chefs libéraux actuels, pour les remplacer par des hommes qui, pour les besoins de la guerre, n'hésiteront pas à piétiner l'unité canadienne.

M. Arthur Meighen, parlant sur le bill de \$700,000,000, s'est lancé dans une attaque à fond contre le gouvernement qui chercherait à excuser ses retards et ses lenteurs en s'abritant derrière les actes du gouvernement britannique. Pour que le gouvernement canadien n'a-t-il pas commencé à se préparer à la guerre dès 1937, alors que les nuages s'amoncèrent sur l'Europe? Ce n'a pas été l'opposition conservatrice qui a fait obstacle aux préparatifs d'ordre militaire. Les difficultés sont venues de ces députés libéraux qui appartiennent à l'école antiimpérialiste. Ceux-là se sont opposés aux crédits militaires. Mais quels sont les responsables de cette école de pensée, si ce n'est ceux qui ont dénoncé comme impérialistes tous ceux qui ont voulu se ranger au côté de la Grande-Bretagne? M. Meighen a dit qu'il ne connaissait rien de plus déshonorant dans notre histoire que la création de ce sentiment antiimpérialiste. Qui a donné naissance à ce courant d'opinion?

"Vous-même", lui a répondu M. Raoul Dandurand, leader ministériel à la Chambre haute. M. Meighen et son parti ont vilipendé la province de Québec. Le gouvernement Borden n'a-t-il pas soutenu la campagne nationaliste de 1911 dans la province de Québec, alors que cette campagne s'opposait à ce que le Canada contribuât à la défense de la Grande-Bretagne? A cela M. Meighen a répondu qu'il ne s'était jamais associé de près ou de loin à une telle politique et qu'il ne ferait jamais à de semblables tactiques; les libéraux ont réussi leur campagne électorale en lançant des appels antiimpérialistes. M. Dandurand a interrompu le chef conservateur pour lui poser cette question significative: "Le gouvernement actuel n'a-t-il pas réussi à faire entrer le Canada dans la guerre?"

L'interpellation n'a pas impressionné M. Meighen. "Personne n'ignore, a-t-il dit, que la lenteur de l'effort de guerre du pays. Le gouvernement libéral n'a-t-il pas promis en Saskatchewan une participation modérée? Le gouvernement peut se glorifier tant qu'il voudra de son avalanche de votes, mais je l'avertis que ce ne sera pas pour longtemps. Il faut que le gouvernement se réorganise et place à la tête du cabinet un homme qui jouit de la confiance populaire. Il ne faut pas que ceux qui ont dérangé le sentiment britannique découragent le ministère ni même qu'ils en fassent partie."

M. Raoul Dandurand s'est alors porté à la défense du premier ministre. "Le chef de l'opposition (M. Meighen), a-t-il dit, voudrait choisir comme premier ministre un de ceux qui, avec les autres membres du cabinet, vont chercher leur inspiration auprès de M. Mackenzie King. Je trouve étrange que le parti conservateur ait décidé de lancer le gros de ses attaques con-

\$700,000,000
OTTAWA, 30. (D.N.C.). — Le Chambre des Communes a adopté en troisième lecture le bill de M. J.-L. Ralston, ministre des Finances, accordant au gouvernement un crédit de guerre de \$700,000,000. Un amendement présenté par le parti conservateur a été rejeté sans qu'on prit le vote.

tre le premier ministre lui-même, tout en évitant de jeter le même blâme sur plusieurs de ses collègues du cabinet. Tous les membres du ministère reconnaissent que le premier ministre leur est supérieur par ses qualités de pénétration politique, de bon sens et de bon jugement. Il n'est personne d'entre eux qui ne démissionnerait immédiatement si l'on voulait éliminer M. Mackenzie King de la direction du ministère. Si la vieille garde tory pense effrayer le parti libéral par ses discours ou miner la confiance dans leur chef, elle en sera sûrement pour ses frais. D'ailleurs, feu lord Tweedsmuir, alors qu'il parlait à titre de gouverneur général du Canada, n'a-t-il pas dit que les Canadiens avaient comme premier devoir celui de défendre le Canada?"

Un sénateur qui jure

Pour donner une idée de la chaleur du débat, il n'est que de rapporter l'incident suivant. Pendant les discours de M. Raoul Dandurand, un sénateur conservateur lui a crié: "Asseyez-vous!" Le sénateur Dandurand demanda: "Qui m'a dit de m'asseoir?" "Moi!" a dit le sénateur inculpé, qui, parait-il, serait un sénateur conservateur de la province de Québec. Ce sénateur aurait ajouté un juron à son aveu. M. Arthur Meighen qui, s'il est impérialiste, a du savoir-vivre, s'est empressé de s'excuser auprès de M. Dandurand. Mais celui-ci lui a répondu: "Le leader conservateur n'a pas besoin de s'inquiéter. Les paroles de l'honorable sénateur seront excusées des délibérations du Sénat". Pour que des sénateurs mettent pareille passion dans leurs discussions, il faut bien que les sentiments ne soient plus guère contrôlables.

Et c'est dans cette atmosphère surchauffée que l'on décide du sort du pays!

Leopold RICHER

Bloc-notes

(Suite de la première page)

toute simple. Mgr Clabaut, qui n'est âgé que de trente-neuf ans, tombait sous la loi militaire générale de son pays. Il était en France lors de la déclaration de guerre. Il a été mobilisé comme les gens de sa classe, mais laissé aux missions par "affection spéciale". Et c'est ainsi qu'il est revenu en Amérique, où il a passé tous ces derniers mois. A l'heure actuelle, Mgr Clabaut retourne en France, non point sur un ordre de rappel du gouvernement français, mais avec sa permission et celle de ses supérieurs ecclésiastiques. Mgr Clabaut ne pourrait donner à ses missions au cours de l'année que les deux mois que durera la croisière du M. F. Thérèse, qui ravitaillera les postes missionnaires. Après quoi il aurait été condamné à l'inactivité, puisqu'on ne peut plus retourner au Nord dans l'hiver, à moins d'avoir préparé une expédition spéciale à grands frais.

Dans ces conditions, et songeant au grand besoin qu'on a de prêtres en son pays, tant au front qu'à l'arrière, où certains prêtres doivent prendre soin de plusieurs paroisses, Mgr Clabaut a exprimé le désir de rentrer temporairement en France. Ce désir a été approuvé par son évêque et par le supérieur général de sa Congrégation. Et c'est après cela seulement que le gouvernement français lui a accordé la permission de quitter l'Amérique, où le retenait son affectation spéciale, et de rentrer dans son pays.

Le gouvernement français, comme règle générale, a mobilisé son clergé par affectation spéciale, comme on dit là-bas, ceux de ses nationaux qui se consacrent ici aux missions. Le départ de Mgr Clabaut n'implique pas une rupture avec cette politique; il la confirme plutôt puisque l'évêque missionnaire a dû solliciter une permission pour rentrer en France.

Nous pouvons donner à ce propos une indication supplémentaire. D'autres prêtres français ont sollicité cette permission. On leur a dit: Avez-vous demandé l'autorisation de votre évêque? — Non. — Rien à faire, alors. Et l'on aurait ajouté: Le premier devoir d'un Français est d'obéir à ses supérieurs, en temps de guerre comme en temps de paix.

Mgr Clabaut, on le sait, est de la région de Lille, où vit encore sa famille.

M. C.-J. Magnan

M. C.-J. Magnan vient d'être élu président de la section de littérature française de la Société Royale. C'est un honneur dont pourraient se réjouir érudits et journalistes. M. Magnan fait de l'enseignement depuis son adolescence. Il a débuté comme élève-maître, sous la direction d'un vieux pédagogue suisse, M. Deleglise, il y a près de soixante ans et, depuis, il a gravi, un par un, tous les degrés de la carrière. Il est aujourd'hui inspecteur général des écoles normales. L'une de ses dernières, et de ses plus importantes tâches, aura été l'organisation des écoles-écoles normales.

Mais M. Magnan est presque aussi vieux journaliste que professeur. Il s'est occupé pendant cinquante années de l'Enseignement Primaire. Belle carrière, ample et fructueuse.

Attendons...

O. H.

PLATEAU 5151
HEURES D'AFFAIRES:
9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
Le samedi: 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

Pour la vie au grand air!...
Le coupe-vent en gabardine
2.95

Idéal, léger et pratique pour tout sport. 50 seulement à ce prix spécial vendredi. Nuance beige pâle. Il sera votre compagnon inséparable après les heures de travail... pour l'auto, la campagne, le yacht...
Poitrines: 34 à 44.

Gilets sport "Sharkskin"
4.95

Le tissu SHARKSKIN au peau de requin est plus épais que la gabardine et rappelle une toile rustique. Deux tons: beige et rouge, bleu et gris, vert et beige, marron et gris. Ordinairement 650. Poitrines: 36 à 44. Le nombre est limité.

DUPUIS-frères-de-chaussée (Ste-Catherine)
Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Au procès de la "Stadacona"
Toute la journée d'hier s'est poursuivie le procès de la compagnie Stadacona-Rouyn, compagnie en liquidation et dont les officiers sont accusés d'avoir fraudé le public pour une somme de 2,000,000 de dollars environ. Me Gerald Fautaux, avocat de la Couronne, assisté de Me John Long et de Me W. B. Common, procureur qui chef de la province d'Ontario à Toronto et de Me H.-E. Clarke, de Toronto, qui représente la commission de la prévention des fraudes dans le commerce des actions, appela Mlle Cecilia Wanless, sœur du témoin entendu hier et qui agissait comme la précédente, à titre de secrétaire de la compagnie.

Mlle Cecilia Wanless expliqua qu'elle faisait des entrées dans les livres de la compagnie et qu'elle avait chargé de remplir les bons de 10 pour cent qui étaient échangés contre deux actions de la compagnie, sur les instructions d'Anderson; elle ajouta que Roy Anderson lui en fit adresser un grand nombre à Graham, à Ottawa, qui payait les bons par chèques déposés au compte d'Anderson. A partir de janvier 1939 jusqu'en novembre de la même année, Graham reçut ainsi pour \$954,500 de bons. D'autre part, Anderson acheta lui-même des actions à partir de juin 1938, au nombre de 1,892,445, payées \$1,028,667. Sur ce lot il revendit 308,553 actions qui rapportèrent \$108,145. Le témoin ne peut toutefois indiquer le but et l'intérêt de ces diverses opérations.

Un incident se produisit quand Me Fautaux fit lire un passage d'une lettre disant que Mlle Wanless "sait se tirer des entrées dans les livres" et qu'elle peut s'arranger avec les documents.

M. Lucien Bélair est le témoin suivant et il subit un interrogatoire qui dure tout l'après-midi. M. Bélair est un comptable attaché

Avant de vous assurer
Consultez la
Confederation
Life
ASSOCIATION
Une des grandes institutions d'assurance vie de monde.
Synonyme de solidité. Service et sécurité de plus de 1671.
Six Succursales dans la Province de Québec.

NOUVEAU
Quelque part, sur le front...
du 12 octobre 1939 au 6 janvier 1940
par Jacques BOULENGER
"Images de la présente guerre. Les hommes et les choses du front vus et décrits par un homme de lettres, qui fut un valeureux combattant et aviateur de l'autre guerre."
Volume de 225 pages.
Au comptoir ou par la poste 90 sous.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Norvège
Les troupes alliées qui ont pris Narvik étaient commandées par un général français

Offensive alliée pour chasser les détachements allemands

Stockholm, 30 (C.P. Havas). — Les Norvégiens prédisent une offensive immédiate des Alliés pour chasser les détachements allemands installés le long de la ligne de chemin de fer qui va de Narvik aux mines de fer de la Suède. Ils affirment que toute tentative des Allemands pour reprendre Narvik est vouée à un échec parce que les forces navales et terrestres des Alliés se sont solidement installées dans ce port de l'extrême nord norvégien.

On prévoit l'arrivée imminente de détachements allemands à la frontière suédoise, où ils seront internés à moins qu'ils décident de résister et d'être tués.

Les troupes alliées seraient entrées dans Narvik de deux côtés à la fois sous la protection d'un feu de barrage des navires de guerre anglais. Les avions de bombardement allemands ont harcelé les troupes alliées pendant toutes les opérations, mais la résistance de la garnison allemande n'a pas été bien vigoureuse. Plusieurs avions allemands ont été descendus. Toute la péninsule de Narvik entre le fjord de Bimbaks, au nord, et le fjord de Reis, au sud, est aux mains des Alliés.

Londres, 30 (C.P.). — On dit que les troupes alliées qui se sont emparées du port de Narvik étaient commandées par un général français. On sait qu'une centaine de soldats allemands ont été faits prisonniers et on croit que le reste de la garnison s'est échappé vers l'est en direction de la frontière suédoise. Les renseignements sur la prise de Narvik sont encore assez maigres.

Berlin, 30 (A.P.). — Voici le texte du bulletin du haut-commandement allemand pour ce qui a trait aux opérations en Norvège: "La lutte aux environs de Narvik se poursuit sans répit. Nos troupes ont occupé des positions dans les montagnes en dehors de la ville et reçoivent des renforts. Des avions de combat ont attaqué un aéroport ennemi et détruit plusieurs appareils sur le sol. Nos chasseurs de montagne, qui remontent de Trondheim vers le nord, se sont emparés de Fauske, à l'est de Bodo."

M. Emile Benoist reçoit un prix de \$250

Pour son ouvrage: "L'Abitibi, pays de l'or" — MM. Damase Potvin et Leslie Roberts aussi couronnés

Québec, 30 (D.N.C.). — Trois de nos confrères viennent de se distinguer dans un concours organisé en 1937, par M. Onésime Gagnon, alors ministre des Mines. Il s'agissait d'écrire soit en français, soit en anglais, une histoire romancée des mines du nord-ouest de Québec. Un prix de \$500 était alloué aux concurrents de langue française et un prix de \$500 aux concurrents de langue anglaise.

Celui de M. Potvin avait pour titre: "Sous le signe du quartz", et celui de M. Benoist, "L'Abitibi, pays de l'or".

Chez les concurrents de langue anglaise, le prix a été gagné par M. Leslie Roberts, d'Ottawa, un autre journaliste, qui a écrit une histoire de la Noranda. Les juges du concours étaient M. L.-A. Richard, sous-ministre des Mines, M. Théo Denis, officier spécial au département des Mines, M. Archambault, ingénieur minier, M. M. Ranger, avocat de Montréal et M. l'abbé Pelletier, curé de Rouyn.

Russie et Chine

Peiping, 30 (AP). — On rapporte que la Russie soviétique a décidé de fermer son consulat général à Peiping, ce qui veut dire qu'elle se prive de toute représentation diplomatique ou consulaire dans les provinces chinoises occupées par le Japon.

J.-E.
FOURNIER
Limitée
MANUFACTURIERS
D'ARTICLES
DE VOYAGE
10 magasins

La maison du cadeau
Au Petit Versailles
L.T.E.
Choix remarquable de Cadeaux de bon goût à partir de Un Dollar
930 rue S-CATHERINE 817
à l'angle de la Pharmacie Montréal

CARTE D'EUROPE
(Carte Toride en français)
LEGENDE:
Capitales d'Etats — Capitales des Etats indépendants — Chefs-Lieux de divisions administratives — Chefs-Lieux de subdivisions administratives — Villes importantes — Autres localités — Chemins de fer — Lignes de navigation — Rivières — Canaux, etc., etc.
Format 36" x 40", au comptoir ou par la poste .75s.
(On fera bien de se hâter de commander, le nombre est tout à fait limité et il sera difficile de renouveler la commande).
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"
430, Notre-Dame est, Montréal